

JEUDI 7 FÉVRIER 1963

Cœurs Vaillants

N° 6

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Photo DEHAUSSAT.

FILLES ET GARÇONS !

(Voir notre grand débat en page 34.)

FILLES ET GARÇONS

« Un débat sur les filles ! » Tu es surpris ? Les filles sont un peu bêtêtes. Elles sont là pour être chahutées ! Et certaines taquineries ne sont pas gentilles et peuvent faire de la peine. Je me rappelle un gars qui m'écrivait un jour : « Les filles, il en faut, mais pas trop ! » J'entends un autre garçon me déclarer un jour : « Les filles, ça complique l'existence. Elles pleurent à tout propos. Elles prennent des airs distants. Elles se font valoir. Elles rapportent tout. Avec elles, on ne sait jamais comment s'y prendre ! »

C'est vrai, les réactions des filles ne sont pas les mêmes que les tiennes. Tu remarques facilement leurs défauts, mais sais-tu apprécier leurs qualités ?

En contemplant la création, où l'homme vient d'apparaître, Dieu trouve « qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être seul ». Alors, le Seigneur crée Ève. Adam s'émerveille devant la splendeur de sa compagne qui devient « une aide semblable à lui » et pourtant différente.

Lorsque l'ange Gabriel se présente à Nazareth, il salue Marie avec respect et lui parle avec délicatesse. Cette jeune fille doit devenir la mère du fils de Dieu. Elle a une place unique dans le plan de la Rédemption du monde.

Les vraies filles apportent dans le monde de la fraîcheur, de la pureté, de la délicatesse. Elles ont une grande générosité et leur sourire fait plaisir à voir. Elles savent comprendre bien des souffrances et consoler bien des misères.

Penser mal des filles, faire à leur sujet des plaisanteries, ou les chahuter c'est facile. Un chrétien a autre chose à faire. Il apprend à les estimer et à les respecter.

« Pour la fraîcheur et la beauté des filles qui nous

[entourent,
Pour l'amour qui rayonne du cœur de nos mamans,
Pour la joie de tes fils qui ont Marie pour Mère,
Nous te louons, Seigneur. »

Et maintenant va lire notre grand débat, page 35. LORRAIN.



RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél.: LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandée au verso de votre titre de paiement

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (conf. SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

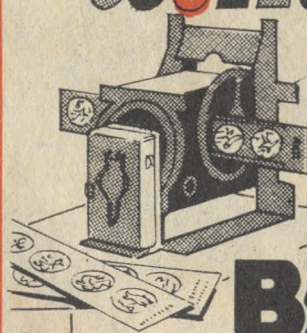
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

Faites des projections
en **COULEURS**



avec le



CINÉ BANANIA

(contre 16 points "BANANIA" *
et 7 timbres-poste pour lettre)

Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. Par la suite vous pourrez vous procurer d'autres bandes ou en réaliser vous mêmes.

* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).

PERFORATIONS INDÉCHIRABLES

avec les

ŒILLETS NOP

en
TOILE GOMMÉE
TRANSPARENTÉ

chez votre papetier

FABRICATION CORECTOR

CH. LEMONNIER LJO

SOMMAIRE

Page 4, notre reportage : Sportifs d'hier et d'aujourd'hui.

Page 10, notre conte : Vainqueur en six rounds. Page 12, notre histoire complète : L'attentat de la rue Saint-Nicaise.

Page 17 : Nos rubriques d'actualité.

Page 34, un grand débat : Filles et garçons.

Page 39, une nouvelle série de bricolage : La terre cuite.

Et, bien sûr, aux pages habituelles, les aventures de tes héros préférés.

N'oublie pas que les ÉDITIONS FLEURUS, 31, rue de Fleurus, Paris (6^e), offrent le plus grand choix de livres d'aventures, de sports ou de techniques. Tu peux également les trouver chez ton libraire habituel.

CHAMPIONS D'HIER

Plus de cinquante ans séparent ces deux photos. Il s'agit pourtant sur chacune d'une arrivée de 100 mètres. Ce qui frappe à première vue est la différence de style des athlètes. On remarque qu'en 1900 les pistes étaient de terre battue, les couloirs n'étaient pas tracés. Dans les courses de vitesses, l'élément le plus important est la façon dont on prend le départ. De nos jours, les starting-blocks permettent aux coureurs de prendre un départ très rapide, de plus, une méthode de respiration leur permet d'accélérer leur allure. Autrefois, le starting-block n'existait pas et l'on accomplissait souvent le parcours sans respirer. En 1894, le record de France du 100 mètres était de 11 secondes, il est actuellement de 10 secondes 3 dixièmes.



Un peu comme les légendes, l'histoire du sport moderne pourrait commencer par « Il était une fois... » Il était une fois, en 1882, à Paris...

Quelques élèves du lycée Condorcet se retrouvaient régulièrement, à la sortie des cours, dans le hall de la gare Saint-Lazare. Là, d'un bout à l'autre de la galerie, ils disputent des courses de vitesse. Petit à petit, des élèves d'autres lycées viennent



Regardez bien ces deux photos. Si l'on ne tient pas compte des maillots des deux athlètes, elles paraissent se ressembler beaucoup. Mais regardons-les de plus près. Autrefois, lorsque l'athlète arrivait devant l'obstacle, il faisait un bond pour le franchir. Cela était paraît-il très élégant, mais ne devait pas être très rapide. De nos jours l'obstacle n'est plus sauté, mais littéralement « avalé » dans la foulée sans ralentissement sensible de l'allure. Avec le style défectueux de 1900, l'Anglais Shaw courait le 110 mètres haies en 15 secondes 6 dixièmes ; le record de France actuel est de 14 secondes 1 dixième...



ET D'AUJOURD'HUI

joindre... Quelques mois plus tard, cette
de jeunes sportifs fonde le « Racing Club
nce »...

port français va aller chaque jour en gran-
Les premières rencontres internationales
voir lieu. La France va participer aux pre-
Jeux Olympiques, des champions vont se



Quel chemin parcouru depuis ce jour de septembre 1817 où le baron de Drais étrenna sa « machine à courir »! La vogue du cyclisme commença à la fin du XIX^e siècle, avec l'apparition des grandes courses sur route. Il suffit de comparer le vélo de nos grands-pères avec celui utilisé actuellement dans le Tour de France pour se rendre compte de l'effort que devaient déployer les « Géants » de la Belle Époque. Il faut considérer, aussi, qu'autrefois les routes étaient en moins bon état qu'actuellement. En 1910, Octave Lapize boucla le Tour à la moyenne de 28,680 km ; il fallut attendre 1932 pour qu'André Leducq élève cette moyenne à 29,215 km. En 1962, Jacques Anquetil a triomphé à la moyenne de 37,064 km/h.



l'athlète français Gonder, que nous voyons dans les différentes phases d'un saut, fut, en 1904, champion olympique avec un bond de 3,74 m. Au dernier championnat d'Europe, il fallait sauter 4,30 m pour être sélectionné. En regardant les photos, on remarque combien le style a évolué. On n'a plus l'impression de quelque chose de désordonné. C'est autrefois très élégant. On remarque aussi qu'en 1900 les sauteurs utilisaient une perche en bambou. De nos jours, la perche en fibre de verre permet de réaliser des performances impressionnantes. Bientôt plusieurs athlètes franchiront les 5 mètres...



(Suite page 6.)

CHAMPIONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

SUITE



Un des premiers matches internationaux disputés par une équipe française. C'est le Stade Français (qui a d'ailleurs disparu de la liste des grands clubs de rugby) qui est opposé à la fameuse équipe de Cardiff F. C. Les Anglais triomphèrent par 27 à 3. En comparant avec la photo d'un des derniers France-Angleterre, on peut constater d'abord combien le jeu actuel a l'air plus rapide.

Constate aussi que l'équipement est différent, c'est à se demander si les joueurs d'autrefois pouvaient courir avec un tel uniforme. Les équipes de l'époque étaient composées : 9 avants, 2 demis, 2 trois-quarts et 2 arrières.

RÉSERVÉ A QUELQUES INITIÉS

Il faudra attendre des années avant que la pratique du sport attire un grand nombre de gens, et les jeunes en particulier. Avant la guerre de 1914, le « sportsman », comme on l'appelait, doit payer de sa poche son équipement, les déplacements imposés par les rencontres. Tout cela ne facilite pas l'implantation populaire de la pratique sportive.

L'apparition du sport professionnel va-t-elle résoudre tous les problèmes? En fait, il ne permet que de regrouper des milliers d'individus dans les tribunes, mais très peu sur la pelouse. Heureusement, on s'aperçoit, bien vite, que les exercices physiques ne peuvent qu'être bénéfiques aux jeunes fréquentant les établissements scolaires. L'éducation physique devient obligatoire dans les écoles.

DEMAIN : UNE GÉNÉRATION SPORTIVE

La « Révolution » sportive est commencée, d'ici quelques années tous les jeunes Français trouveront un équipement sportif leur permettant de se livrer à l'activité physique. Dans tous les examens que tu vas passer, il y aura une épreuve sportive obligatoire, tous les jeunes devront savoir nager.

Pour que tout cela puisse se faire, on a entrepris une grande œuvre de construction. Des milliers de stades, de piscines, de gymnases vont naître, et cela même dans les petites agglomérations.

Toi, qui habites la ville, tu ne participeras plus au cours de culture physique dans une cour étroite et peu aérée... Toi qui habites la campagne, tu trouveras près de chez toi un stade fort bien équipé qui te permettra de jouer des matches intéressants. C'est tout simplement magnifique.

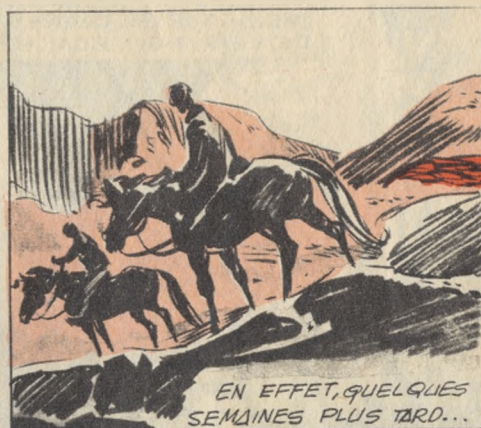
JEAN BOUIN ET MICHEL JAZY

Tout cela, à qui le devons-nous? Certes, il faut reconnaître que les associations d'éducation physique, le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports ont fait beaucoup. En fait, ils ont simplement répondu à une grande aspiration des jeunes. Cette aspiration à la pratique massive du sport, nous la tenons de tous ces champions qui depuis le début du siècle ont attiré les foules. Nos grands-parents admiraient Jean Bouin, nos parents furent les supporters de Jules Ladoumègue, nous, nous rêvons d'acquérir la classe de Michel Jazy. Pourtant, entre la technique du premier et celle du dernier, il y a eu une grande évolution des styles, c'est ce que nous essayons de te montrer par les photos de ces pages. Champions d'hier sportifs du temps de nos grands-pères, avec le recul du temps votre allure nous semble un peu ridicule, mais soyez sûrs que ce que vous avez fait n'a pas été inutile.

Jean LERFUS.

SUR LES RIVES DU FLEUVE BLEU

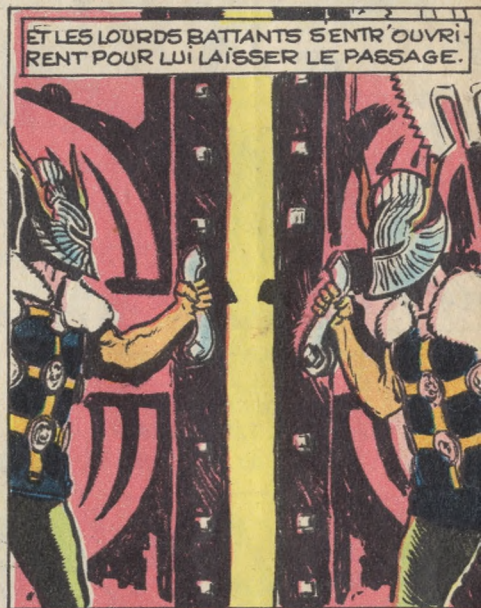
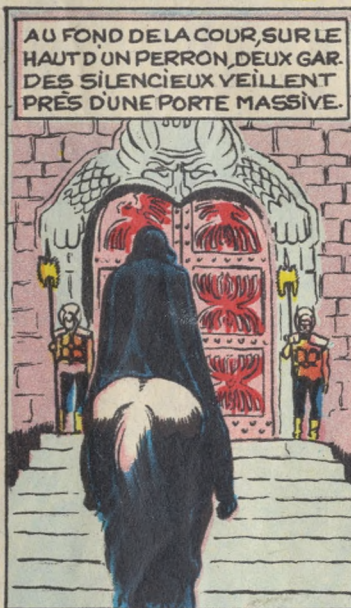
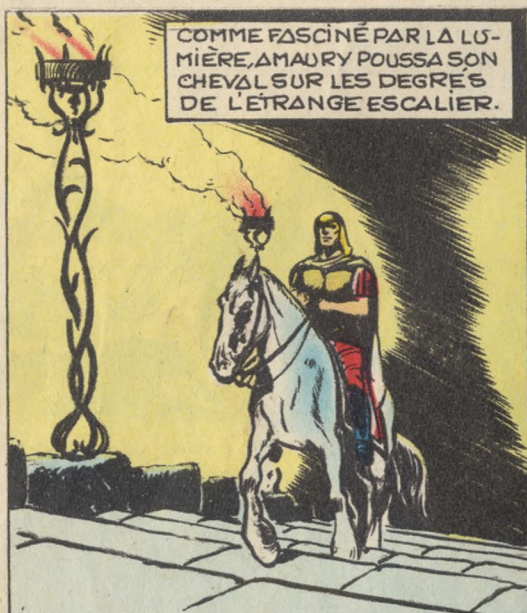
RÉSUMÉ. — Le père Tornay a été chassé de sa mission.



À SUIVRE

TEXTES ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

Xi'anne



DANS UNE VASTE SALLE, À PROXIMITÉ, UN VIEUX SEIGNEUR A RÉUNI SES FIDÈLES CHEVALIERS.

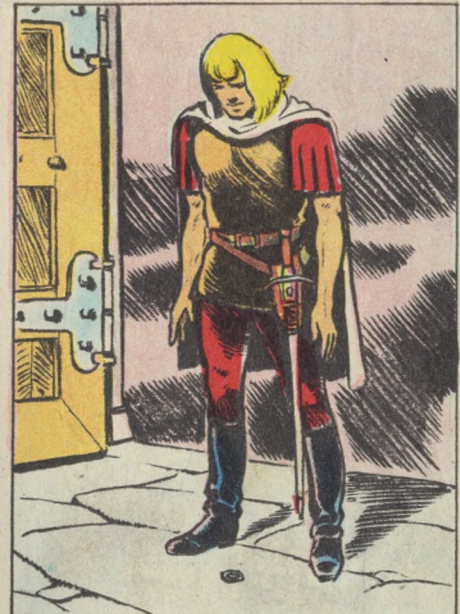
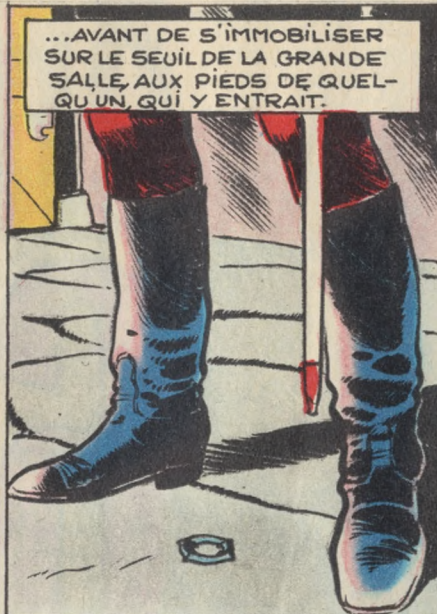


QUE DIEU QUI VEILLE SUR NOUS, DÉSIGNE CELUI-CI.



du de Feffo

RÉSUMÉ. — Amaury, alors qu'il se perdait dans la forêt, est entré dans une étrange demeure...



SEIGNEUR ! JE SUIS VENU CHEZ VOUS POUR QUE VOUS MAUTORISIEZ À PASSER LA NUIT SUR LA PAILLE DE VOS COMMUNS ET VOUS ME FAITES L'IMMENSE HONNEUR DE ME FAIRE CHEVALIER SERVANT DE VOTRE SI DOUCE ENFANT ! PUISSE DIEU ME PRÊTER LA VIE ASSEZ LONGTEMPS POUR VEILLER À CE SERMENT !



PUIS-JE ME PERMETTRE SEIGNEUR DE VOUS FAIRE REMARQUER QUE DANS VOTRE HÂTIVE DÉCISION VOUS RISQUEZ DE COMMETTRE UNE ERREUR REGRETTABLE. APRÈS TOUT, NOUS NE CONNAISSONS PAS CET ÉTRANGER QUI NE FAIT PAS PARTIE DE NOTRE CONFRÉRIE.



JE ME GARDERAI BIEN DE CHANGER DE DÉCISION. L'ANNEAU A INDICÉ CET HOMME AU REGARD PUR POUR VEILLER SUR MA FILLE ET NOUS DEVONS LUI FAIRE CONFIANCE !



Vainqueur en

6

rounds

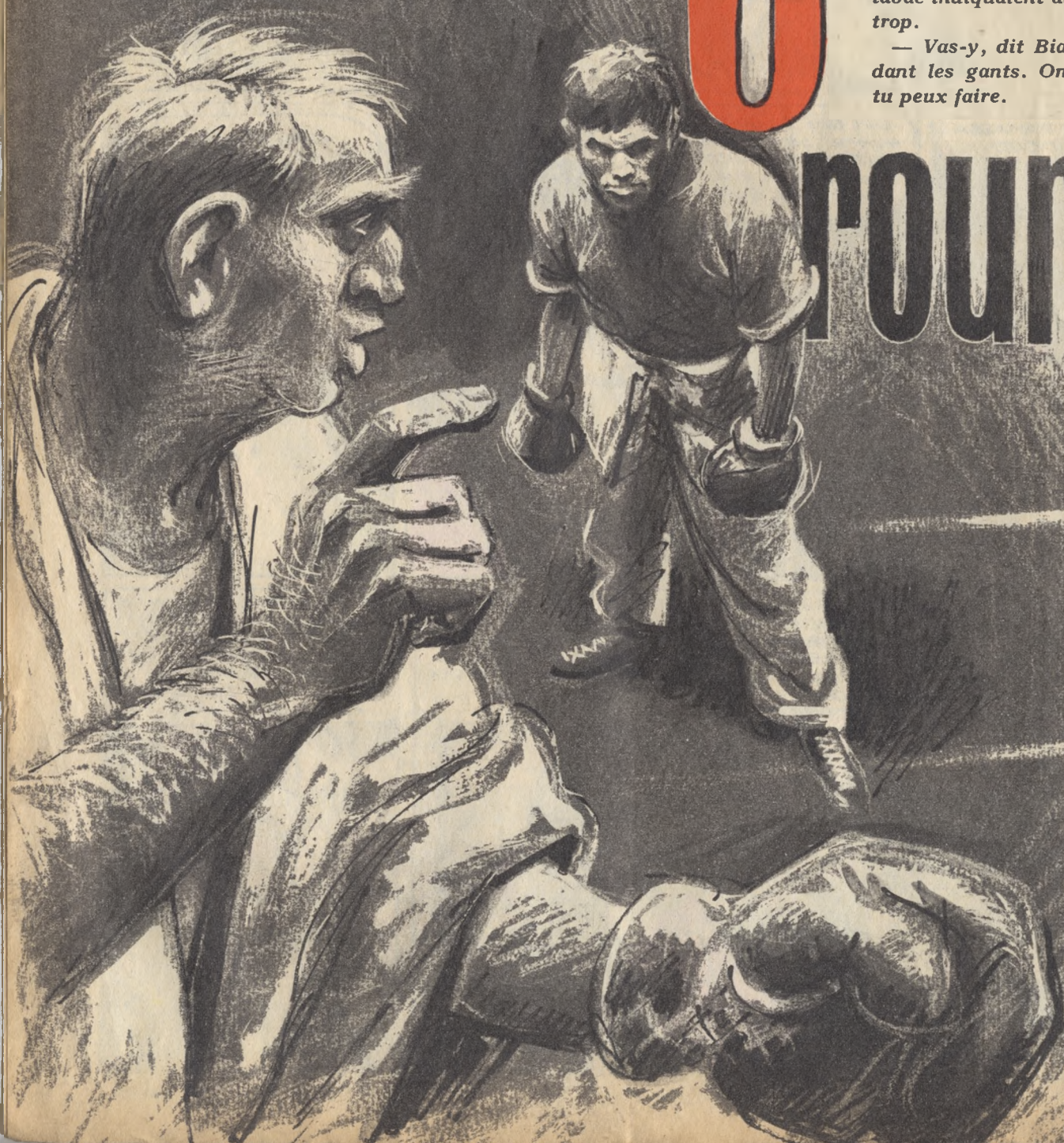
Il était venu avec Luis et pendant toute la séance d'entraînement il resta derrière les cordes, le menton appuyé sur le poing, le regard vague, sans guère bouger.

C'est à la fin seulement, lorsque Luis, les cheveux collés au front par la sueur, se frottait avec la serviette, c'est alors que le nouveau venu s'avança vers Bianchi.

— Je peux mettre les gants ? dit-il.

Bianchi l'examina attentivement. C'était un garçon grand et bien bâti, aux épaules vigoureuses. Mais quelque chose de vacillant dans la démarche, un tremblement lorsqu'il étendait le bras, les yeux rouges et un vague air de malpropreté, les cheveux trop longs dans le cou révélaient le gars qui se laisse aller : peut-être buvait-il trop d'alcool. Et les doigts jaunis par le tabac indiquaient aussi qu'il fumait trop.

— Vas-y, dit Bianchi en lui tendant les gants. On va voir ce que tu peux faire.



9/

Bianchi commença par une rapide série de coups amortis du droit, puis soudain il envoya son gauche. Mais l'autre l'avait vu venir et le bloqua dans le gant. Bon début.

Enhardi, le garçon maintenant attaquait. Bianchi reculait devant lui, évitant le corps-à-corps. Et il vit tout de suite la faute : un coup trop long, mal assuré. Bianchi esquiva, contra. Le garçon alla rouler dans la sciure.

— Alors, lança Bianchi, on continue ?

Mais l'autre, rageusement, délaçait les gants et les jeta aux pieds de l'entraîneur. Puis, le visage renfrogné, il s'éloigna vers le fond de la salle où il avait posé ses vêtements.

— Il est assez doué, ton copain, dit Bianchi à Luis. Mais il ne devrait pas boire. Car il boit, pas vrai ?

— Ça lui arrive.

— Comment s'appelle-t-il ?

— On l'appelle Bob, dit Luis.

— Bob ! appela Bianchi à voix haute.

Le garçon se retourna.

— Reviens demain. Si ça t'intéresse. Je t'apprendrai à boxer. Crois-moi, je suis sûr que tu peux devenir un champion...

Il hésita un instant.

— ... à condition de le vouloir, ajouta-t-il. Et ce sera dur.

Bob revint à la salle d'entraînement plusieurs fois par semaine. Sur les conseils de Bianchi, il avait cessé de fumer. Il s'était aussi fait couper les cheveux.

Il ne rechignait pas devant les nécessités de l'entraînement : culture physique, saut à la corde, longues séances devant le punching-ball. Et cela se sentait dans sa manière de boxer. Il faisait des progrès rapides.

Bianchi l'avait pris en affection. Il l'avait fait parler. Il avait appris que Bob, ayant perdu son père et sa mère très jeune, vivait seul dans une chambre meublée assez minable du côté de la place d'Italie, qu'il travaillait dur en usine, à un métier qu'il n'aimait pas.

Un soir, quatre ou cinq garçons avaient accompagné Bob à la salle. Bianchi n'avait guère apprécié leur façon de rouler les épaules, de glisser les mains dans la ceinture du blue-jean à la façon des voyous, de se comporter partout comme en pays conquis. L'un d'eux, qui paraissait le chef de la bande, puait l'alcool.

— Ils ne me plaisent pas beaucoup, tes copains, avait dit Bianchi à Bob.

Bob n'avait rien répondu. Il avait continué à venir s'entraîner régulièrement. Mais il semblait à Bianchi que peu à peu son enthousiasme diminuait. Et un jour il cessa de venir. Au bout d'une semaine, Bianchi se rendit chez lui, craignant qu'il ne fût malade.

— Malade, lui ? grogna la concierge d'un ton méprisant. Ah ! oui, une drôle de maladie. Vous le trouverez sans doute dans un bistrot des environs, en train de se saouler avec sa bande de blousons noirs. Depuis qu'il ne travaille plus, il y passe la journée.

Bianchi poussa la porte du café et cligna des paupières. La lumière violente du néon, les hurlements du juke-box l'arrêtèrent un instant. Il alla s'accouder au comptoir. Le barman, d'un coup de chiffon sale, essuya le zinc devant lui.

— Qu'est-ce que vous prenez ?

— Un quart Vichy.

En entendant la voix de Bianchi, Bob s'était retourné. Il se tenait dans un coin du bistrot, au milieu d'un groupe bruyant et vulgaire. En tremblant, il reposa son verre. Il était visiblement ivre.

Il regardait Bianchi. Il se leva et, d'un pas incertain, se dirigea vers la porte. Mais Bianchi l'attrapa au passage par le bras.

— Pas si vite, mon bonhomme. Ne compte pas te défilier comme ça.

— Lâchez-moi, glapit Bob.

Un des garçons s'avança vers Bianchi, la bouche menaçante.

— Qu'est-ce que vous lui voulez ?

— Si on te le demande, lança Bianchi, tu diras que tu ne le sais pas.

Bob maintenant pleurait bruyamment. Bianchi l'entraîna hors du café.

Au milieu du ring, Bianchi se tenait debout, face à Bob. Il avait obligé le garçon à se mettre en tenue et maintenant il se préparait à le corriger.

— Tiens ta garde, dit-il.

Mais Bob en était bien incapable, et à chaque coup il chancelait. Bianchi n'en continuait pas moins à attaquer.

— Celui-là, c'est pour ta mère, qui en serait malade si

elle pouvait te voir dans l'état où tu es. Et celui-là, c'est pour la jeune fille que tu épouseras un jour, et qui n'aura pas besoin d'un mari ivrogne. Et celui-là pour tes futurs enfants. Et celui-là, c'est pour moi, l'imbécile, qui pensais faire de toi un champion.

Finalement Bob s'effondra en sanglotant.

— Vous n'avez pas le droit, hoquetait-il. Je vous déteste, vous et votre boxe.

Mais Bianchi, tranquillement, ôtait ses gants.

— Tu as de la chance que j'aie fait attention à ne pas frapper fort. Et maintenant, mon bonhomme, tu peux rentrer chez toi. Je t'attends demain matin pour l'entraînement. Et à jeun, s'il te plaît. Pas d'alcool.

Le lendemain, Bob était là.

Cette fois, c'est le grand jour : le premier combat de Bob. Bianchi a réussi à le faire engager contre Juste Riella, l'un des plus sûrs espoirs parmi les poids moyens amateurs français. Pour Bob, c'est une chance inespérée ; s'il gagne — et Bianchi assure qu'il en est capable — il se trouvera d'emblée classé parmi les grands.

Riella, en robe de chambre rouge vif, monte le premier sur le ring, salué par l'ovation du public. Bob, enveloppé dans un grand peignoir blanc, franchit à son tour les cordes. Sous l'éclairage cru qui tombe des cintres, il est très pâle.

La rencontre est prévue en six reprises, brève durée obligatoire pour les débutants. Bob paraît un peu ému lorsque, au signal de l'arbitre, les deux adversaires s'avancent l'un vers l'autre. Il jette un bref coup d'œil vers Bianchi, qui se tient debout dans son coin, la boîte à pharmacie sur le ventre.

Et c'est long. Les deux adversaires s'observent, hésitent à s'aborder de près, sautillent autour du ring. Mais à la fin du round Bob réussit à acculer Riella dans les cordes. Il place un crochet du gauche très sec. Riella se dégage aussitôt, mais Bob a marqué un net avantage.

Bianchi a conseillé la prudence. Mais, dès le début de la deuxième reprise, Bob, grisé par les encouragements de la foule, attaque fougueusement, en crochets alternés des deux mains. Riella recule, recule, accuse parfois un coup. Et brusquement son poing se détend : dans les mouvements désordonnés de son adversaire, il a vu le moment où la garde s'ouvrait. Il a touché au menton. Bob va au tapis.

L'arbitre compte : 1, 2, 3, 4, 5... A 6, Bob se relève. Mais c'est à lui maintenant d'être débordé. Il ne peut arrêter plusieurs coups assez durs. Et c'est Riella que le public encourage.

Le gong. Bob, un peu sonné, est retourné dans son coin. Bianchi lui éponge le visage, lui parle à l'oreille.

— Rappelle-toi, lui dit-il, la première fois que tu es venu chez moi, c'est exactement comme ça que je t'ai contré. Tu ne vas pas me faire croire que tu n'as rien appris depuis.

Le visage de Bob, où se lisait le découragement, se crispe, volontaire. Et à la troisième reprise c'est un Bob tout différent qui se révèle. Attentif, sobre de gestes, efficace. Il ne perdra plus le contrôle du combat. Et, sous les hurlements d'un public enthousiaste, c'est Bob qui est déclaré vainqueur à la fin du dernier round.

Dans les vestiaires, Bianchi serre Bob dans ses bras.

— Tu as gagné, bonhomme ! crie-t-il. La carrière est ouverte ! Maintenant, je suis sûr de pouvoir te faire rencontrer Garreau, et puis Surrugue, et ensuite, peut-être, Tiano, le champion de France...

Mais Bob se dégage.

— C'est mon dernier combat, monsieur Bianchi. Je n'aime pas la boxe. Je n'aime pas recevoir des coups et encore moins en donner. J'ai maintenant un métier intéressant. J'abandonne.

Et comme Bianchi tente de discuter :

— N'insistez pas, coupe Bob. Ma résolution est bien prise. Il y a longtemps que je voulais vous le dire. Mais avant, je voulais vous prouver que j'étais devenu un homme, courageux, maître de lui. Je suis un homme, monsieur Bianchi. Et c'est à vous que je le dois. Merci.

Bianchi le regarde droit dans les yeux. Il y voit que Bob ne changera pas d'avis. Il esquisse une grimace de déception. Puis il sourit, lui tape sur l'épaule.

— Au fond, tu as peut-être raison, fiston. Si tu n'aimes pas la boxe... Mais ta victoire de ce soir, c'était quand même une belle victoire...

Il se tait un instant, puis ajoute à voix plus basse, comme pour lui-même :

— Peut-être plus belle encore que je le croyais.

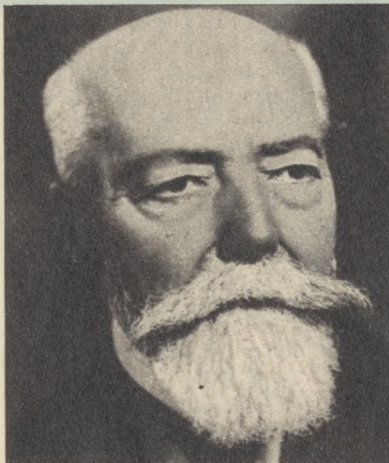
Noël CARRÉ.



Aux temps reculés de l'Histoire, le crime comme moyen de supprimer un adversaire politique était monnaie courante. Avec les temps civilisés, les hommes prennent tout de même l'habitude de régler leurs différends autrement que par les armes.

L'attentat n'en disparaît pas pour autant, hélas : Que l'on en juge par cette liste, rien qu'en France : Henri III assassiné, Henri IV assassiné, attentat contre Louis XV, attentat contre Napoléon, le président de la III^e République, Paul Doumer, assassiné à Paris. Nous présentons l'attentat de la rue Saint-Nicaise comme un document historique, RIEN D'AUTRE.

Il va de soi qu'un chrétien ne peut que condamner cette étrange manière de supprimer les gens avec qui on n'est pas d'accord, quand on n'a pas le courage de dialoguer...



L'ATTENTAT DE LA RUE SAINT-NICAISE

Histoire de Louis SAUREL et dessinée par CHERET

LE 24 DÉCEMBRE 1800, A PARIS, AU JARDIN DU PALAIS-ROYAL.



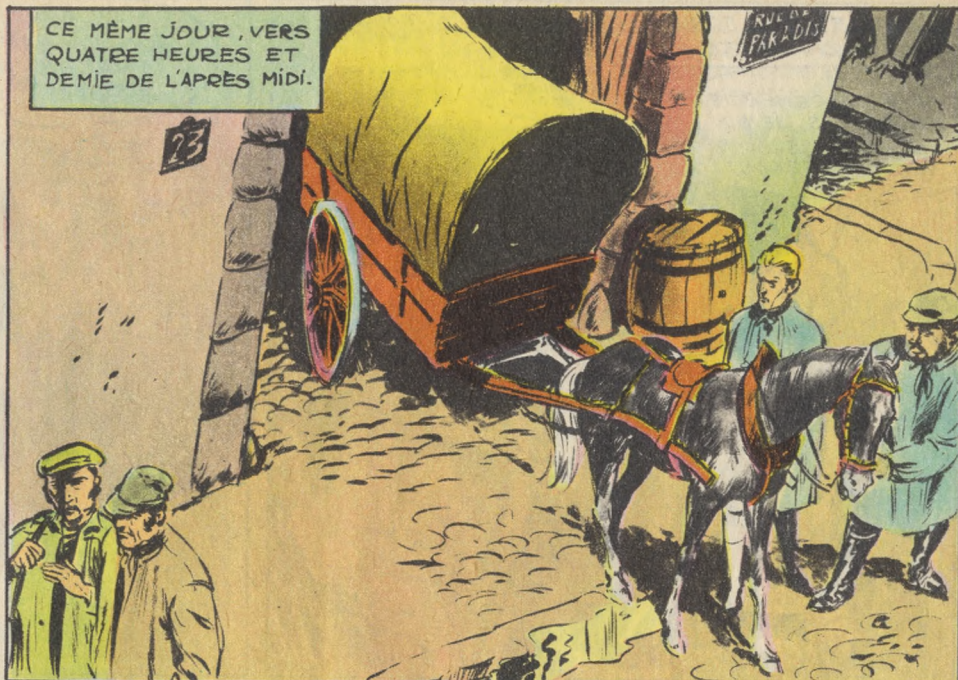
SAVEZ-VOUS QUE LE PREMIER CONSUL DOIT PRENDRE PART A CETTE SOIRÉE ?



JE L'IGNORAIS. CETTE REPRÉSENTATION AURA DONC UN ÉCLAT TOUT PARTICULIER.

SI TU LOUAIS DEUX PLACES





(*) EN 1793, LE MOT SAINT AVAIT ÉTÉ
SUPPRIMÉ DE NOMBRE DE RUES.





(*) L'ACTUELLE RUE D'ABOUTIR



AU MÊME MOMENT.

DIS, PETITE, VEUX-TU TENIR LA BRIDE DU CHEVAL DE MA CHARRETTE? TU AURAS DOUZE SOUS.

JE VEUX BIEN, MONSIEUR.

AU REVOIR, SAINT-RÉJANT JE M'EN VAIS MAINTENANT.

AU REVOIR!

CE QUE LES CONSPIRATEURS ROYALISTES N'ONT PAS PRÉVU: CÉSAR, LE COCHER DE BONAPARTE MÈNE L'ATTELAGE BIEN PLUS VITE QUE D'HABITUDE.



QUAND SURGIT LE CARROSSE...

RESTE LÀ, PETITE! JE VAIS REVENIR.

BIEN, MONSIEUR.

SAINT-RÉJANT SE HÂTE MAINTENANT DANS LA RUE DE MALTE, CAR ...

DANS LA CHARRETTE BÂCHÉE...



SOUDAIN...



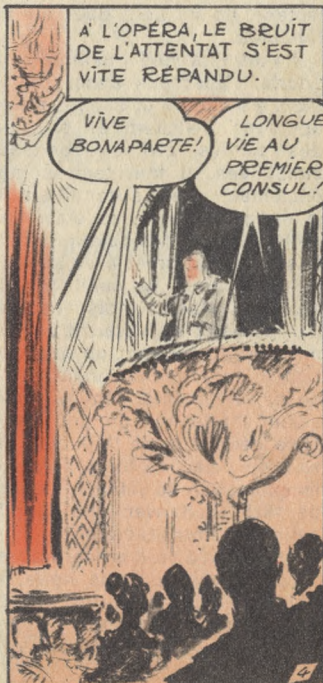
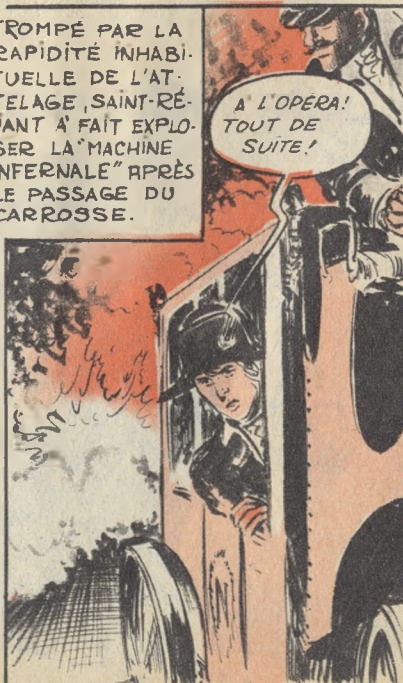
TROMPÉ PAR LA RAPIDITÉ INHABITUELLE DE L'ATTELAGE, SAINT-RÉJANT A FAIT EXPLOSER LA "MACHINE INFERNALE" APRÈS LE PASSAGE DU CARROSSE.

A L'OPÉRA! TOUT DE SUITE!

A L'OPÉRA, LE BRUIT DE L'ATTENTAT S'EST VITE RÉPANDU.

VIVE BONAPARTE!

LONGUE VIE AU PREMIER CONSUL!



SUITE PAGES 26-27.



LA MODE SPORTIVE EN 1900



La mode 1900 nous paraît maintenant bien amusante. Les quelques costumes de sportifs que nous vous présentons aujourd'hui feront sourire plus d'un lecteur. Ils ne sont pourtant pas ridicules.

Il faut dire que l'habitude des sports n'était pas encore entrée dans les mœurs et que les tenues sportives n'étaient, en fait, que des tenues civiles légèrement simplifiées. Il faut tenir compte également que les conditions de la pratique des sports n'étaient pas du tout les mêmes qu'aujourd'hui. Les tenues fourrées avec bottes et lunettes pour la conduite, par exemple, étaient indispensables, car les voitures n'étaient pas fermées et soulevaient un nuage de poussière impressionnant.

Ces vêtements, enfin, subissaient l'influence du goût et du style décoratifs de l'époque, suivant en cela une loi générale (la simplification du vêtement féminin de 1925 allait avec une simplification de l'architecture).

Or, en 1900, le « modern-style » triomphe sur toute la ligne. Ce ne sont que rondeurs, motifs aquatiques et coulants. Le meilleur exemple est représenté par les

stations de métro. Les vêtements, donc, suivent la même voie. Le côté pratique est secondaire, l'élégance prime tout. Ainsi, les skieuses continuèrent longtemps de s'affubler de longues robes aux multiples jupons ; ainsi, les patineurs se livrèrent-ils longtemps à leur sport favori en habit à queue et haut de forme, sans oublier le monocle !



- 1 Automobiliste avec masque à fenêtre (1900).
- 2 Automobiliste en manteau de pluie (1905).
- 3 Automobiliste avec lunette-masque sur la casquette retournée, veste de cuir et housse protège-jambes (1903).
- 4 Rugbymen de l'équipe de France (1910).
- 5 Coureur cycliste (1897).
- 6 Costume de bain (1900).
- 7 « Autoscaphe » Coustou pour le canot automobile (1905).
- 8 Baigneuse.
- 9 Couple de patineurs au Bois de Boulogne (1903).
- 10 Skieuse (1909).

CHRISTIAN H. G. H. L'AVARD

FLASHES SUR L'EUROPE FRIGORIFIÉE

C'est Jean-François Colas, un lecteur de Nantes, qui nous a donné l'idée de parler, une nouvelle fois, de la vague de froid submergeant l'Europe. Lorsque nous avons lu son reportage décrivant la banquise sur la Loire et les blessés dus au verglas occupant en foule les chambres de la clinique, nous avons décidé de lui présenter, à notre tour, quelques « flashes » à vous glacer le sang dans les veines... Les voici.

de froid à Nantes
Hiver 62-63

Le samedi 30 décembre
à Nantes, il y avait
simplement à la clinique
St Pierre et Damien,
75 blessés dus
au verglas. La Loire
s'est gelée plusieurs
fois. Le dimanche
30 janvier, le bras

secondaire nord avait
un faible courant et
le bras principal
nord était complé-
tement pris. Une
voiture, dit-on, s'y ma-
traversa. Cette
banquise est formée
de glaçons circulai-
res de 75 cm environ de
diamètre. Ils se

soudent entre eux.
Le port de Nantes
est menacé de
blocage

Jean François
Colas

Nantes
Banquise vue d'un pont.



6
J2

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

TÉLÉVISION SÉLECTION J2

DIMANCHE 10 FEVRIER

10 h. 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

14 heures : Histoires sans paroles.

14 h. 30 : Télé-dimanche.

20 h. 20 : Sports-Dimanche.

LUNDI 11 FEVRIER

18 h. 35 : Page spéciale du J.T. : Les Sports.

18 h. 45 : Pour les filles : Art et magie de la cuisine.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

MARDI 12 FEVRIER

18 h. 35 : Pour les filles : Page féminine du J.T.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

MERCREDI 13 FEVRIER

18 h. 35 : Page spéciale du J.T. : Sciences.

18 h. 45 : Magazine international des jeunes.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

20 h. 30 : La piste aux étoiles.

JEUDI 14 FEVRIER

12 h. 30 : La séquence du jeune spectateur.

16 h. 30 : L'antenne est à nous. (A nous l'an 2 000, M. Chimpan, le prince Bayaya.)

18 h. 45 : Histoire d'un instrument : L'orgue.

19 h. 10 : Livre, mon ami.

20 h. 30 : L'homme du XX^e siècle.

VENDREDI 15 FEVRIER

19 h. 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

SAMEDI 16 FEVRIER

16 h. 45 : Voyage sans passeport : La Grèce.

18 heures : Concert, par l'Orchestre Philharmonique de la R.T.F. Au programme : « L'Oiseau de feu », suite de ballet de Stravinski.

19 h. 25 : La roue tourne.

21 heures : La vie des animaux.

21 h. 20 : Le bon numéro.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.



VOUS VIVEZ L'HISTOIRE QU'APPRENDRENT VOS ENFANTS

Le 22 janvier dernier, une importante page de l'histoire a été tournée. Le Président de la République Française et le Chancelier de la République Fédérale Allemande ont signé un traité de coopération entre les deux pays.

« ... La réconciliation du peuple allemand et du peuple français, mettant fin à une rivalité séculaire, constitue un événement historique... », disait la déclaration commune signée à l'Élysée par les deux chefs d'Etat.

Maintenant, le traité doit être ratifié (c'est-à-dire approuvé) par les Assemblées des deux pays.

Mais nous pouvons déjà vous dire ce qui va « être changé » après la signature de ce traité.

FACILITER LES ÉCHANGES HUMAINS

Le traité porte sur trois grands points :

— La politique étrangère des deux pays.

— La défense militaire.

— L'éducation de la jeunesse.

C'est, bien sûr, cette dernière partie qui vous intéresse le plus directement. Quelles en seront les conséquences pratiques ?

D'abord, augmenter au maximum l'étude de la langue du partenaire. En

LE TRAITÉ DE COOP

France, un effort sera fait pour multiplier le nombre de professeurs enseignant l'allemand — qui deviendra peu à peu la « première langue » dans les lycées et collèges.

En Allemagne, les ministres de l'Éducation nationale des onze « provinces » formant la République Fédérale s'efforceront de favoriser, de la même façon, l'étude du français.

Les diplômes d'un pays seront valables dans l'autre. (Cette « équivalence des diplômes » est déjà prévue dans le cadre du Marché commun entre les six pays de la Petite Europe. La France et l'Allemagne vont essayer, entre eux, d'accélérer son application.)

Les échanges de jeunes vont être considérablement augmentés. Des étudiants seront envoyés dans l'autre pays pour être « lecteurs », c'est-à-dire assistants d'un professeur enseignant leur langue. L'an dernier, 320 étudiants allemands sont ainsi venus en France ; il y en aura beaucoup plus à l'avenir et ce sera réciproque pour les étudiants français envoyés en Allemagne. Les camps de vacances franco-allemands seront multipliés. Les bourses d'études dans l'autre pays pour les étudiants et les chercheurs seront augmentées.

UNE BONNE NOUVELLE

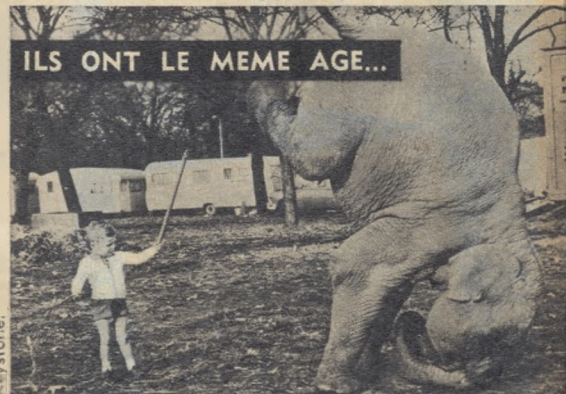
pour tous ceux qui
s'intéressent à la télévision

A partir de la semaine prochaine, vous trouverez régulièrement dans « J2 » une page entière consacrée aux programmes de la TV. Nous vous y donnerons une foule de renseignements sur les émissions de la semaine suivante et des photos en « avant-première ».

Nous préparons également une série de reportages et d'interviews qui vous permettront de mieux connaître les « coulisses » de la télévision, de vous familiariser avec les présentateurs et les réalisateurs que vous aimez.

Dites-le à vos amis... Merci !

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



Ils ont tous deux trois ans : l'Anglais Gary John qui tient sa baguette et Gilda, jeune éléphant. Gary est fils de dompteur...

Enfin, le jumelage entre des collèges français et les collèges allemands sera accéléré. L'an dernier, 290 établissements français et allemands étaient ainsi jumelés. Il y en aura beaucoup plus désormais. Des classes entières pourront, pendant un certain temps, partir continuer les études dans le collège jumeau, les élèves étant souvent hébergés par les familles de leurs camarades, ce qui facilitera les échanges humains.

AVANT LES DÉCISIONS IMPORTANTES...

En ce qui concerne les deux premiers points dont nous vous avons parlé au début de cet article, d'importantes modifications, aussi, vont avoir lieu.

Sur le plan de la *politique étrangère*, les deux gouvernements se consulteront avant de prendre des décisions importantes. Ils essaieront, dans la mesure du possible, d'harmoniser leur politique. Et si l'un des deux membres rompt ses relations diplomatiques avec une troisième nation, ce sera l'autre qui représentera



De plus en plus, des collèges français seront « jumelés » avec des établissements allemands. Une classe entière d'un collège français pourra, par exemple, se rendre durant une semaine dans un collège d'Allemagne.

Les camps de vacances franco-allemands seront multipliés.

Ces échanges entre nos deux pays existaient déjà avant la signature du traité, mais ils seront considérablement augmentés. A Flers (Orne), par exemple, depuis plusieurs années, les « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » reçoivent un groupe d'amis allemands et se rendent ensuite chez eux au cours des vacances.

ÉRATION FRANCO-ALLEMAND EST SIGNÉ

ses intérêts dans le pays. (Cela s'est déjà passé, il y a quelques semaines, quand l'Allemagne Fédérale a rompu ses relations diplomatiques avec Cuba. La France s'occupe maintenant de ses intérêts à La Havane...)

Sur le plan *militaire*, des modèles d'armes seront réalisés en commun. Des cadres militaires seront échangés entre les deux pays, des stages organisés. Enfin, les deux armées utiliseront souvent en commun les mêmes terrains de manœuvres.

Mais la politique économique, les échanges commerciaux, entre les deux pays ? dites-vous. Volontairement, le traité n'en parle pas. Les relations économiques seront réalisées dans le cadre du Marché commun, l'Allemagne et la France harmonisant à ce sujet leurs accords avec ceux des quatre autres pays de la « Petite Europe ».

B. P.

« J2 » tient à remercier les journalistes spécialisés du grand quotidien « La Croix », qui l'ont aidé à réaliser cet article.



Le Rouge.

MES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMM



A 70 ANS : 1 000 KM A BICYCLETTE

Partie le 11 décembre dernier de Francfort-sur-le-Main, une Allemande de soixante-dix ans, M^{me} Grete Mackenroth, a rallié Paris en moins d'un mois... à bicyclette. Affrontant tour à tour, sur sa « petite reine », la tempête, la pluie, la neige, le brouillard et le verglas, elle a voulu prouver qu'à soixante-dix ans on peut être toujours jeune...



COIFFURE DERNIERE MODE

Cette image nous vient du Canada. De Toronto, exactement, où l'on vient d'ouvrir un salon de coiffure destiné... aux chiens de la « Haute Société ». Voici la perruque de la dernière mode. Elle fait fureur, paraît-il, parmi la gent canine. C'est du moins l'avis de leurs maîtres, les « snobs » de Toronto. Au Canada aussi, le ridicule ne tue pas...

Keystone.

A.D.P.



RAM E PLUM A TOUL

**5 000 oiseaux ras
11^e Championnat Mon**

de notre envoyé spécial

ILS étaient près de 5 000. 5 000 oiseaux de toute nature — de la perruche au canari, du perroquet à l'oiseau-mouche — venus de toutes les parties du monde, rassemblés pour le 11^e Championnat Mondial d'Ornithologie, dans le Palais des Arts de Toulouse. C'est la première fois que notre pays est choisi pour abriter ce championnat, le grand événement de l'année pour tous les amateurs d'oiseaux.

Hélas, la vague de froid qui recouvrait l'Europe avait perturbé le voyage des plus délicats (les plus jolis aussi, souvent) oiseaux exotiques. C'est ainsi que les oiseaux-



mouches que devait nous
près de la Tamise : il y a
pérature inférieure à 10°,
en cours de route un car

Certains spécimens
ont dû être transportés
quées par la neige, se
cages « climatisées ».

Mais il y eut quand même
concert de gazouillis. Et
d'admirateurs...



AGE ET MAGE A OUSE

assemblés pour le
ondial Ornithologique
al Jacques DEBAUSSART.



is envoyer Londres sont restés
ne peuvent supporter une tem-
, et ils auraient pu rencontrer
urant d'air mortel...

pres des ornithologues suisses
a ski à travers les régions blo-
gneusement emballés dans les

même, à Toulouse, un beau
Et. pour l'entendre, beaucoup



ALERTE : 100 000 OISEAUX SONT MORTS EN UN DIMANCHE tués par les chasseurs alors qu'ils étaient affamés par le froid

En un seul dimanche, le 13 janvier dernier, plus de 100 000 oiseaux (des canards sauvages, des oies, des sarcelles...) ont été tués par les chasseurs alors qu'engourdis par le froid et sans nourriture ils n'avaient plus la force de s'échapper. C'est ce que vient de révéler le Muséum National d'Histoire Naturelle. Ces oiseaux venaient du Nord, des Pays-bas, de l'Allemagne, poussés par la

vague de froid. Ils ont été bien mal accueillis pour leurs premiers jours de migration en France !

Cette « destruction » massive est grave, car elle s'ajoute à toutes les pertes que la rigueur de la température et le manque d'aliments ont fait subir aux oiseaux. Il faudra au moins dix années, estiment les ornithologues, pour combler ces pertes.

LES PERFORMANCES DU MOIS

ATHLETISME

Ameur, vainqueur de la course de la Saint-Sylvestre à Sao-Paulo (1^{er} janvier).

Le Chinois **Yang** franchit **4,95 m** au saut à la perche (Portland, 27 janvier), et améliore ainsi le record mondial sur piste couverte, battu de 2 cm, vingt-quatre heures auparavant par l'Américain **Tork** (4,93 m, Toronto, 26 janvier).

AUTOMOBILE

Les Suédois **Carlsson-Palm** sur Saab, vainqueurs pour la deuxième année consécutivement du Rallye de Monte-Carlo (Monaco, 24 janvier).

BASKET

Bagnolet bat l'équipe yougoslave de Ljubljana (80-61) en match aller des huitièmes de finale de la coupe d'Europe (Paris, 17 janvier).

CROSS-COUNTRY

Michel **Jazy**, vainqueur à Mézidon, devant Robert Bogey (13 janvier).

Michel **Bernard** gagne le cross de « la Voix du Nord » (Lille, 13 janvier).

Michel **Jazy** devance Michel **Bernard** de soixante-deux secondes à Douai (20 janvier).

Robert **Bogey** précède Addèche au sprint aux Mureaux (20 janvier).

Michel **Jazy**, champion de Paris pour la quatrième fois consécutivement (Maisons-Laffitte, 27 janvier).

FOOTBALL

France et **Espagne** font match nul 0-0 (Madrid, 9 janvier). **Saint-Etienne**, détenteur de la Coupe de France, éliminé en 32^e de finale par **Toulon** (0-1). Les amateurs de **Blonzy-Montceau** et de **Bagneaux-Nemours** battent les professionnels de **Grenoble** et de **Boulogne** (20 janvier), ceux de **Creutzwald** les imitent huit jours plus tard devant les joueurs de **Besançon** (27 janvier).

HANDBALL

La **France** obtient un flatteur succès aux dépens du Danemark (22-19) (Paris, 19 janvier).

PATINAGE ARTISTIQUE

Alain **Calmat** et Nicole **Hassler** champions de France (Paris, 17 janvier).

RUGBY

L'Ecosse bat la **France**, 11-6, dans le Tournoi des Cinq Nations (Colombes, 12 janvier).

Victoire de la **France** sur l'Irlande, 24-5 (Dublin, 26 janvier).

SKI

Marielle **Goitschel** remporte le slalom géant des épreuves internationales d'Oberstaufen (4 janvier).

Léo **Lacroix** gagne le slalom géant d'Adelboden (7 janvier).

Marielle **Goitschel** et Madeleine **Bochatay**, première et seconde du slalom géant de Grindelwald (9 janvier).

Guy **Perillat**, vainqueur du slalom et du combiné du Lauberhorn devant les Autrichiens Schranz et Zimmermann (Wengen, 14 janvier).

Annie **Famose** remporte le Grand Prix International Féminin de Saint-Gervais, gagnant le slalom, la descente et le combiné, battant la championne du monde Marianne Jahn et la championne olympique Heidi Biebl (24 et 26 janvier).

Guy **Perillat**, vainqueur du slalom de la Coupe Emile Allais. L'Autrichien **Zimmermann** gagne la descente en améliorant de quatre secondes le record de la piste établi par Perillat en 1961 (25-27 janvier).

TENNIS

Jean-Claude **Barclay**, vainqueur du tournoi Pierre Gillou en battant Pierre Darmon (Paris, 7 janvier).

A.D.P.



Une jolie « figure libre » de Nicole Hassler et Alain Calmat.

LE PATINEUR ALAIN CA

Gérard du Peloux vous emmène chez les artistes de la glace

Champion de France de patinage artistique, Alain Calmat va cette semaine tenter de conserver son titre européen à Budapest, avant d'essayer de conquérir le titre mondial dans un mois en Italie, à Cortina d'Ampezzo. Il devrait trouver en ces deux occasions la récompense du travail acharné auquel il s'astreint tout en poursuivant ses études de médecine.

Car, pour tracer d'élégantes et savantes arabesques, pour effectuer bonds et sauts avec maîtrise et virtuosité, pour parvenir à acquérir une sûreté autorisant les évolutions les plus délicates, il faut se livrer à une préparation continue et particulièrement sévère.

Alain Calmat, qui effectua ses débuts à l'âge de neuf ans et demi, nous révélait :

« Je dois me lever tous les jours à cinq heures du matin afin d'arriver à la patinoire de Boulogne à six heures et demie. Je m'entraîne jusqu'à neuf heures, puis je vais à l'hôpital et je reviens à 12 h. 30 pour une nouvelle séance jusqu'à 14 heures. Ce sont ensuite les cours à la Faculté et le travail chez moi. »

Voilà l'emploi du temps quotidien et fort chargé d'Alain Calmat, qui tient la gageure de mener de front médecine et patinage avec une égale réussite. Car Alain Calmat est étudiant aussi brillant que sportif talentueux. Il aurait d'ailleurs certainement

Ni



Nicole Hassler, championne de France.

acquis plus tôt une très grande notoriété s'il n'avait trouvé comme adversaire Alain Giletti, maintenant devenu professionnel, c'est-à-dire acteur d'une revue sur glace (il inscrivit à son palmarès dix titres nationaux, cinq titres européens et un titre mondial).

Alain Calmat manifesta ses prétentions ce jour de 1958 où il parvint à faire échec à Giletti dans le championnat de France et à s'approprier, pour un an, une couronne qui semblait propriété exclusive de son rival. Cette réussite encouragea Alain Calmat qui, dès lors, se rapprocha constamment de Giletti auquel il succéda logiquement l'an dernier.

Cette victoire, il l'acquiesça avec un exceptionnel brio, et, lors des championnats du monde, il s'assura la troisième place. Mais, cette saison, Calmat pourrait, à vingt-deux ans, réaliser un joli triplé : champion de France, d'Europe et du Monde ! Il a progressé en maîtrise, en puissance et en vitesse ; il est aussi l'un des seuls patineurs du monde à réussir la triple boucle (trois tours sur soi-même en sautant). Il se comporte avec une rare élégance, donnant souvent l'impression d'effleurer à peine la glace et évoluant avec beaucoup de sens musical.

Il faut d'ailleurs espérer qu'il reviendra sur sa décision de ranger ses patins dès l'an prochain à l'issue des Jeux Olympiques, sinon la France ne sera plus représentée dignement pendant un certain temps.

Christian Robert, dix ans, espoir du patinage.

Evidemment, parmi ses suivants, Philippe Pélissier, quinze ans, possède des qualités certaines — il a d'ailleurs remporté le récent championnat international junior de Vienne, — mais il ne semble pas de la même classe que Calmat et Giletti.

Le plan sûr espoir serait alors le champion de France minime Christian Robert. Agé de dix ans et demi — il est né le 22 juin 1952 à Montreuil-sous-Bois, — Christian patine seulement depuis dix-huit mois. Très vite il s'est hissé au premier plan et a montré ses prétentions. En présentant son programme de figures libres



Christian Robert, champion minime.

à sept ans. Elle en a déjà remporté huit, sous la direction de sa mère, qui fut l'une des meilleures spécialistes françaises avant de devenir un professeur de patinage réputé, dont la fille n'est pas la moins brillante élève. Une élève qui fit connaissance avec la glace à l'âge de vingt-deux mois... Un record difficile à battre !

G. P.

ALMAT PEUT COIFFER UNE TRIPLE COURONNE...

sur la musique du *Jour le plus long*, il a séduit les spécialistes qui affirment : « Il rappelle Giletti. » Voilà une remarque encourageante, mais attention : Christian Robert n'a guère de temps à perdre s'il veut suivre les traces de son aîné qui, à quinze ans, devenait pour la première fois champion d'Europe après avoir terminé quatrième à l'âge de douze ans.

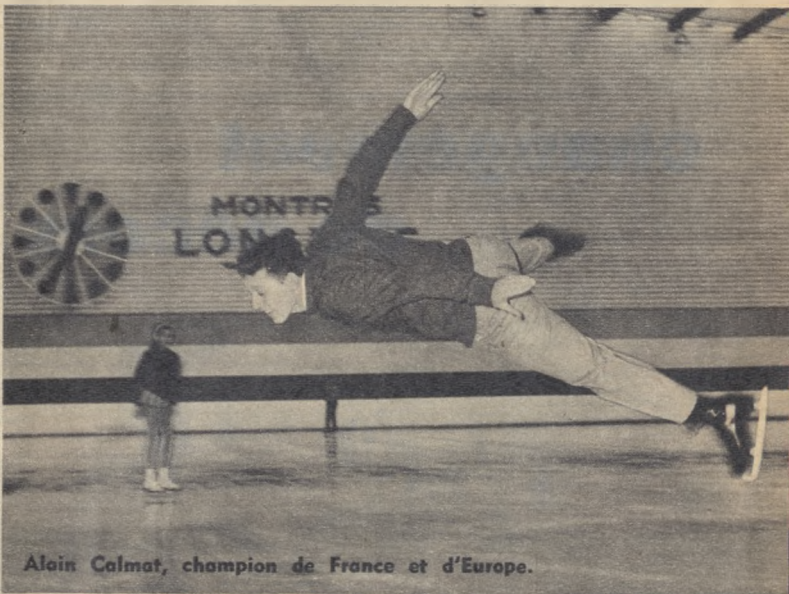


Joëlle Cartaux, championne minime.

Joëlle gagna son premier concours à sept ans...

Les patineuses françaises sont-elles de moindre mérite ? Depuis Jacqueline du Bief, en 1952, aucune d'entre elles n'a accédé aux places d'honneur. Actuellement, c'est la Chamoniarde Nicole Hassler qui détient la palme nationale. Sixième l'an dernier aussi bien aux championnats d'Europe qu'aux championnats du monde, la tourbillonnante Nicole, qui s'est distinguée en Angleterre en début de saison, devrait tenir un rôle important dans les prochaines confrontations internationales.

Plus loin viennent Micheline Joubert (dix-sept ans), Marie-France Tournier (treize ans), championne cadette, et surtout Joëlle Cartaux. Championne minime pour la deuxième année, Joëlle Cartaux, qui fêtera ses douze ans le 5 mars, disputa sa première compétition à cinq ans et gagna son premier concours



Alain Calmat, champion de France et d'Europe.

LES CANDIDATS AUX TITRES EUROPÉENS ET MONDIAUX

● Pour conserver son titre de champion d'Europe, Alain Calmat devra, comme l'an dernier, battre le Tchèque Karl Divin et l'Allemand Manfred Schnelldorfer aux championnats du monde, où le Canadien Donald Jackson, passé parmi les professionnels, ne défendra plus ses chances. Il aura comme principaux rivaux, outre ses adversaires de l'épreuve européenne, le Canadien Mac Pherson et les Américains Monty Hoyt et Scott Allen, ce dernier âgé de quatorze ans.

● Dans l'épreuve féminine, la blonde Hollandaise Sjouki Dijkstra s'assurera pour la troisième fois la suprématie européenne et pour la deuxième fois la couronne mondiale.

● Dans les couples, aucune incertitude : les Allemands Marika Killus et Hans Baumlér domineront, pour la cinquième année consécutivement, l'épreuve européenne et s'assureront le titre mondial qui leur a échappé l'an dernier par suite d'un fâcheux accident.

● Chez les danseurs, les deux titres reviendront fort probablement aux Tchécoslovaques Eva et Paul Roman (la sœur et le frère), battus en 1962 par le couple français Christiane et Jean-Paul Guhel aux championnats d'Europe (Christiane et Jean-Paul Guhel se sont maintenant retirés), et qui prirent leur revanche lors des championnats du monde.

Toutes ces épreuves seront retransmises par l'Eurovision.

VOTEZ POUR L'INSIGNE DES JEUNES DE L'EUROPE

Dans notre numéro du 19 juillet dernier, nous vous annonçons le plus grand concours de toute l'histoire des journaux de jeunes : les illustrés des six pays de la « Petite Europe » (France, Allemagne, Belgique, Italie, Luxembourg, Pays-Bas) le lançaient ensemble, auprès de leurs 30 millions de lecteurs. Son nom : EuroPress-Junior. Il s'agissait, pour ces 30 millions de lecteurs, de réaliser le dessin d'un insigne. L'insigne que porteront bientôt les jeunes de l'Europe, en signe d'union et d'amitié.

Profitant des longues journées de liberté que donnent les vacances, beaucoup d'entre vous ont pris crayons, pinceaux et courage à deux mains. Ils ont dessiné « leur » insigne et nous l'ont envoyé.

Parmi la foule de dessins reçus, nous en avons choisi cinquante, ceux qui nous paraissaient les meilleurs (c'est ce qu'ont fait, d'un commun accord, toutes les rédactions des journaux de jeunes). A titre de récompense, ces cinquante lauréats ont reçu, directement, un album-cadeau. Puis nous avons confié les cinquante dessins au jury de sélection du Concours EuroPress-Juniors, qui a reçu, en même temps, les dessins des autres rédactions.

Réuni au siège des Communautés Européennes, à Bruxelles, le jury a sélectionné, entre tous ces envois, les huit meilleurs projets d'insignes. Ce sont eux que nous avons reproduits dans cette page.

Nous ne savons pas qui a dessiné ces projets d'insigne. Lesquels ont été imaginés par de jeunes lecteurs français ? L'un de ces dessins est-il l'œuvre d'un lecteur de J 2 ? C'est un secret. Nous ne le saurons que plus tard. Maintenant, il faut que vous votiez. C'est vous qui allez désigner l'insigne gagnant, celui que porteront les jeunes de l'Europe.

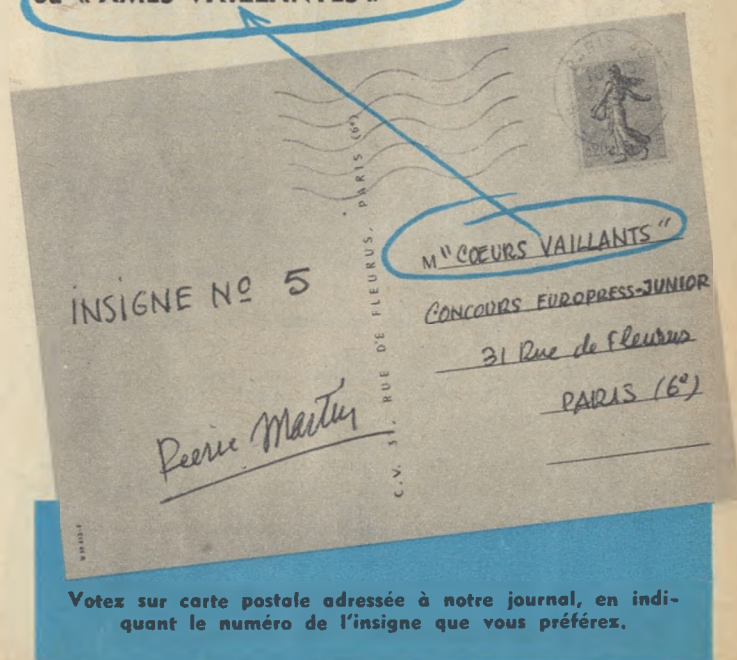
30 millions de lecteurs des six pays d'Europe ont le droit de vote. Envoyez-nous, sur carte postale uniquement, le numéro de l'insigne que vous préférez (voir notre photo). Attention : envoyez-nous votre carte très rapidement. Le vote sera clos le 30 mars.



Faites
votre choix...

N. D. L. R. — Nous vous rappelons que le grand vainqueur désigné, celui dont l'insigne sera choisi comme emblème des jeunes Européens, gagnera une voiture automobile et qu'il participera, en compagnie de tous ceux qui ont dessiné les insignes de cette page, à un merveilleux voyage à travers les six pays d'Europe.

ou « AMES VAILLANTES »



Votez sur carte postale adressée à notre journal, en indiquant le numéro de l'insigne que vous préférez.

changement de décors



Pense à commander ton menier-théâtre

- BON** : à retourner à **menier-théâtre**
- B.P. 274-09 - PARIS IX
 - NOM (en majuscules)
 - Prénom Année de naissance
 - Adresse

- Desire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 F (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 F.

LE CASTOR

Le castor a, paraît-il, existé en Afrique, en Inde, en Amérique et en Europe (France et Allemagne). La Bièvre, cette petite rivière souterraine, qui va se perdre dans le grand égout collecteur de Paris, en était abondamment pourvue, de là son nom ; « bièvre » étant l'appellation ancienne du castor.

Traqué, chassé pour sa fourrure précieuse, on le trouve encore en Camargue et en certaines contrées basses avoisinantes du Rhône (île de la Piboulette, près d'Avignon), où des mesures sont prises en vue de le protéger. Au Canada, où il était en voie de disparition, sa chasse est sévèrement réglementée.

Nocturne plus que diurne, lourd, trapu, prudent et craintif, il vit en colonies. Dans l'eau, ses mouvements sont vifs et assurés ; il nage avec ses pattes postérieures, sa queue servant de gouvernail. Il mange assis sur son arrière-train, à la façon de l'écureuil.

Son travail consiste à élever des digues en travers des cours d'eau, afin d'y former des sortes de biefs artificiels au milieu desquels il bâtit sa demeure. Sa hutte a une forme de four à laquelle on accède par un couloir situé à 1,20 m au-dessus du niveau d'eau. Solide et confortable, elle comprend une salle de repos garnie de mousse et des chambres à provisions. Bâtie à l'aide de

Narines et oreilles se fermant dans l'eau.

Tête forte, cou court.

5 doigts

Pieds postérieurs palmés

Queue écaillée, aplatie, ovale, à bords minces.

bûches coupées de ses incisives, cimentée avec de la terre, elle résiste aux hivers rigoureux. Certaines digues faites de cette façon ne mesurent pas moins de 50 m de longueur sur 1,65 m de hauteur, avec une base dépassant 3 m. Pour exécuter ces travaux, le castor se sert de sa queue comme d'une truelle. Sa dentition lui permet de couper des arbres de 0,50 m de diamètre et plus. Travailleur acharné, intelligent, rien ne l'arrête ; on cite un hêtre de 12 m de haut mis bas en lui rongant les racines ! Le castor se nourrit d'écorces d'aunes, peupliers, saules, frênes, mélèzes et de nénuphars. Sa chair passe pour être excellente, surtout celle de la queue. Pris jeune, il s'apprivoise facilement. Ses ennemis sont le glouton, le loup, la loutre, le lynx, et surtout... l'homme !

ESGI.

MENSURATION DU CASTOR ADULTE

Longueur	0,80 à 1 m
Hauteur	0,30 m
Queue	0,33 m
Poids	25-30 kg
Longévité	40-50 ans



UN INSTANT PLUS TARD, BONAPARTE EST DE RETOUR AUX TUILÉRIES.

VOILÀ L'ŒUVRE DES JACOBINS! ILS ONT VOULU M'ASSASSINER!

CITOYEN PREMIER CONSUL, L'ENQUÊTE VIENT À PEINE DE S'OUVRIR, NOUS NE POSSÉDONS ACTUELLEMENT AUCUNE PREUVE CONTRE QUI QUE CE SOIT.

JE VOUS RÉPÈTE, FOUCHÉ, QUE LES COUPABLES SONT DES JACOBINS!

CETTE OBSTINATION CACHE-T-ELLE UNE ARRIÈRE-PENSÉE?

EN HÂTE LE MINISTRE DE LA POLICE, QUITTE LES TUILÉRIES.

IL FAUT AU PLUS TÔT FAIRE LA LUMIÈRE SUR CETTE AFFAIRE

L'ENQUÊTE PIÉTINE D'ABORD. ON N'A RETROUVÉ

QUE LE CADAVRE DE LA JEUNE FILLE QUI TENAIT LA JUMENT ATTELÉE À LA "MACHINE INFERNALE".

À LA PRÉFECTURE DE POLICE, LES DÉBRIS DE LA "MACHINE INFERNALE" ET LES RESTES DE LA JUMENT NOIRE, SONT EXPOSÉS AU PUBLIC.

TROIS JOURS APRÈS L'ATTENTAT.

JE RECONNAIS CES DÉBRIS! CET ANI-MAL!... ILS M'ONT APPARTENU.

A QUI LES AVIEZ-VOUS VENDUS?

À UN HOMME TAILLE, ÂGE RANTE CINQ YEUX ENFON-NEZ CAMARD

DE PETITE DE QU-ANS, AUX CÉS ET AU

LE JOUR MÊME. M'Y VOICI! L'ACHETEUR AU NEZ CAMARD, C'EST FRANÇOIS CARBON, DIT PETIT-FRANÇOIS, UN ROYALISTE. BONAPARTE S'EST DONC BIEN TROMPÉ!

TROIS SEMAINES ONT PASSÉ... ET... RUE MARTIN...

C'EST ICI QU'ABÎTE CATHERINE VALLON, LA SŒUR DE CARBON! ALLONS-Y! ALLONS-Y!

EH BIEN, CITOYENNE VALLON, ME DIREZ-VOUS POURQUOI CES BLOUSES BLEUES, UTILISÉES PAR LES CONSPIRATEURS SE TROUVENT CHEZ VOUS!

JE N'AI PRIS AUCUNE PART À L'AFFAIRE!

SAVEZ-VOUS, CITOYEN COMMISSAIRE,
CE QUE J'AI TROUVÉ DANS LA CUISINE?
UN TONNELET DE POUDRE!



UN MOMENT PLUS TARD

EMMENEZ LA JEUNE
FILLE. ON L'INTERRO-
GERA.



...ET CHEZ DESMARETS,
CHEF DE LA POLICE SE-
CRÈTE.

MON ON-
CLE, FRANÇOIS
CARBON, HABI-
TE RUE NOTRE-
DAME DES
CHAMPS.

POUR S'EM-
PARER DE CARBON,
IL FAUDRA AGIR
PAR SURPRISE,
SINON, CET HOMME
NOUS GLISSERA
ENTRE LES MAINS.



LE LENDEMAIN
À L'AUBE.



AH! LE BANDIT!
LA CHAMBRE
EST VIDE!

LE LIT EST
ENCORE CHAUD
CARBON N'EST
PAS LOIN!



QUELQUES MINUTES
PLUS TARD...



REND-TOI,
CARBON! À MOI,
LES GARS! IL
EST ICI!

APRÈS UN TRÈS LONG INTERROGATOIRE,
CARBON AVOUE QUE LES CHEVALIERS DE
LIMOËLAN ET DE SAINT-RÉJANT, SONT LES
AUTEURS DE L'ATTENTAT DE LA RUE NICAÏ-
SE. LE 28 JANVIER 1801...

AU NOM DE LA LOI,
SAINT RÉJANT, JE
VOUS ARRÊTE.



TERRE DANS UN
CAVEAU LIMOËLAN
DEMEURE INTROU-
VABLE.



LE 21 AVRIL 1801, ST-RÉJANT
ET CARBON MONTENT SUR
L'ÉCHAFAUD.



GEORGE CADOU DAL, L'INSPIRA-
TEUR DU COMLOT DE LA
"MACHINE INFERNALE", NE SERA
ARRÊTÉ QUE TROIS ANS PLUS
TARD. À PARIS.



FIN.

LA GRUE FERROVIAIRE DE 130 T.

Tous les grands dépôts ferroviaires de la S. N. C. F. possèdent des grues ferroviaires.

Celles-ci sont destinées, soit au dégagement des voies en cas de déraillement, soit à la manutention des rails et traverses. Une société métallurgique belge, « Cockerill-ougee », s'est faite une spécialité européenne dans leur construction et produit des grues dont la force est de 32 à 130 t.

La 130 t que possède la S. N. C. F. n'est pas nouvelle puisqu'elle date de 1938, mais elle reste la plus puissante. En convoi de secours, elle est accompagnée de 2 wagons plats, le premier pour soutenir la flèche et les agrès, le second pour le combustible. A cela s'ajoutent un wagon atelier couvert et un wagon dortoir-réfectoire pour le per-

sonnel. La grue de 130 se compose d'un châssis reposant sur deux bogies d'extrémités ; ceux-ci sont, pour les manœuvres, entraînés par deux transmissions lui permettant d'avancer ou de reculer. Pour le levage, la grue s'appuie sur des vérins montés sur bras pivotants, évitant à la charge de reposer sur les bogies et de déformer la voie ferrée.

CARACTÉRISTIQUES

Charge maximum de levage : 130 t à 6,25 m de l'axe de rotation.

Portée maximum pour charge de 25 t 11,67 m

Vitesse du convoi 80 km/h

Vitesse de la grue autonome sans charge 20 t/mn

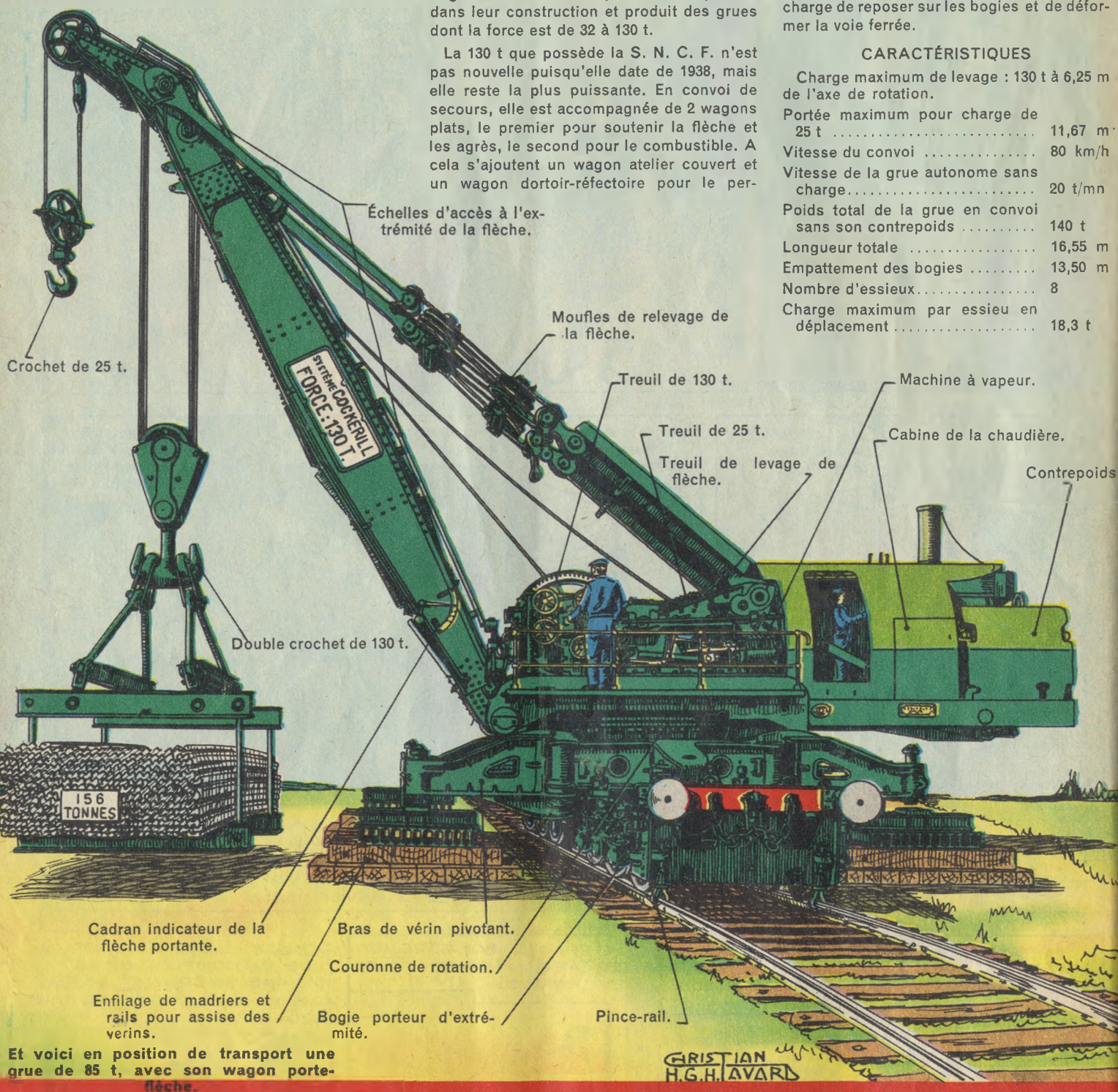
Poids total de la grue en convoi sans son contrepoids 140 t

Longueur totale 16,55 m

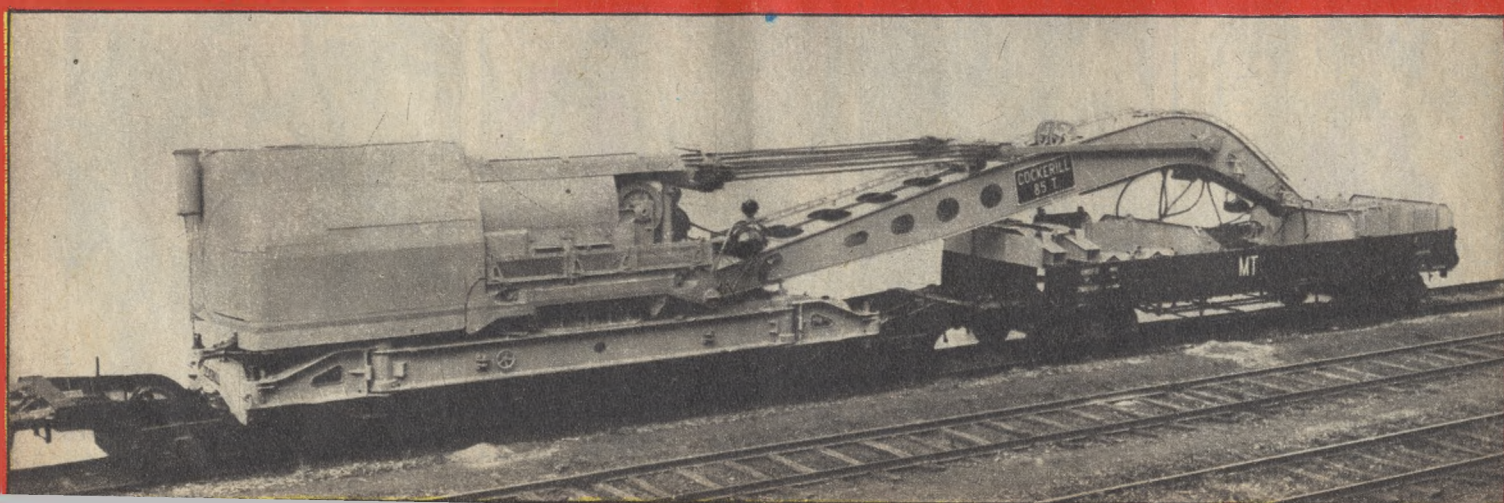
Empattement des bogies 13,50 m

Nombre d'essieux 8

Charge maximum par essieu en déplacement 18,3 t



Et voici en position de transport une grue de 85 t, avec son wagon porte-flèche.



TECHNOGRAMMA



Qui est le grutier ?

De nos jours, les immeubles d'habitation deviennent de plus en plus hauts. Des palais comme celui de la Défense ou comme celui de la Radio que l'on achève actuellement atteignent des dimensions vertigineuses. Pour de pareilles constructions, des grues de plus en plus gigantesques sont utilisées. Leur montage sur le chantier même représente déjà un tour de force peu ordinaire. Les conditions d'équilibre de l'engin sont difficiles à réaliser. De cet équilibre pourtant dépendent la sécurité et la bonne marche de l'engin. Ces quelques photos vous montreront mieux qu'un long article le travail de ces immenses machines.



TECHNOGRAMMA

ECHNOPRAMA

LA LIGNE



ILLUSTRÉ PAR A. D'ORANGE

RÉSUMÉ. — Marc le Loup a réussi à repérer l'épave de l'avion accidenté et à joindre le blessé.



IL FAUT LAVER LA PLAIE, BOSSAN, PASSE-MOI LA TROUSSE DE SECOURS.



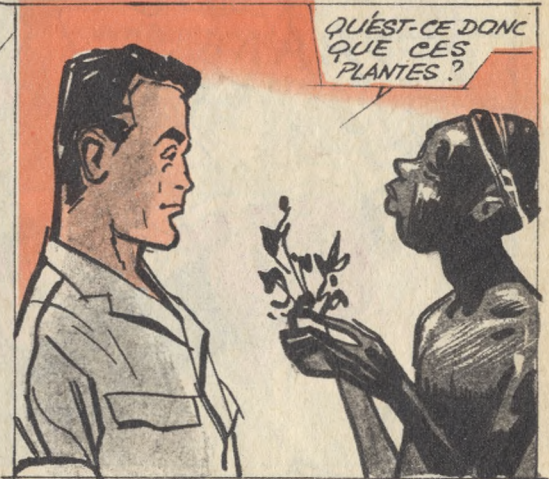
VOICI DE L'EAU...

MERCI.



VA-T-ON POUVOIR LE RAMENER JUSQU'À L'AVION ?

MIELIX VAUT ATTENDRE DANS SON ETAT, TOUT TRANSPORT EST IMPOSSIBLE.



QU'EST-CE DONC QUE CES PLANTES ?



IL VEUT VOUS EXPLIQUER QU'IL SOIGNE LE BLESSÉ AVEC ÇA DEPUIS CE MATIN, ET QU'ELLES SONT TRÈS BONNES.



LAISSEZ-LE FAIRE. LES HABITANTS DE LA MONTAGNE CONNAISSENT DES REMÈDES ASSEZ ÉTONNANTS.



ET C'EST ÇA QU'IL VEUT LUI FAIRE BOIRE ? ÇA NE SENT PAS BIEN BON !



IL A BOUGÉ.

(A suivre.)

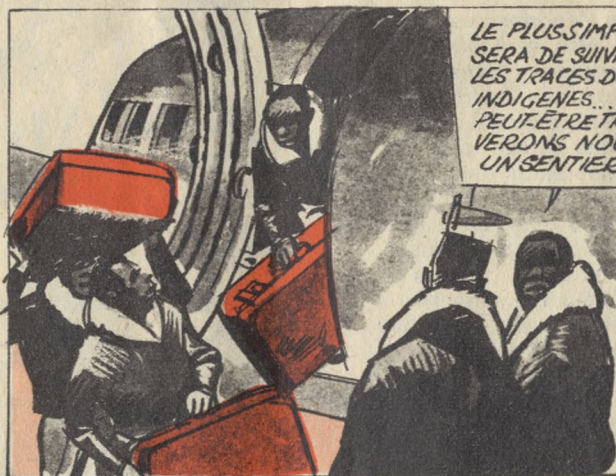
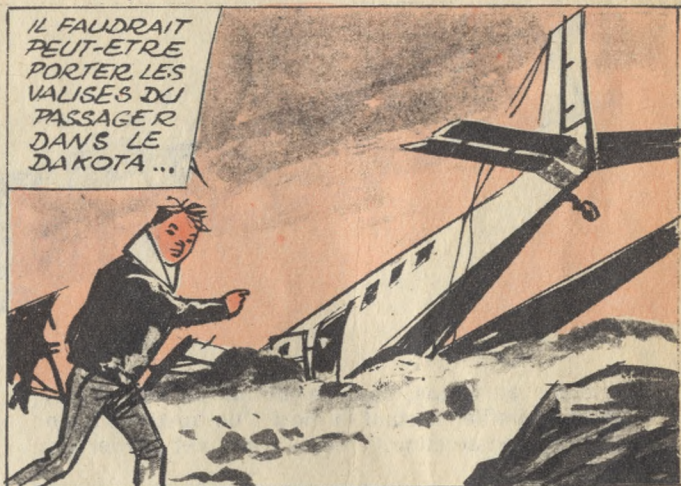
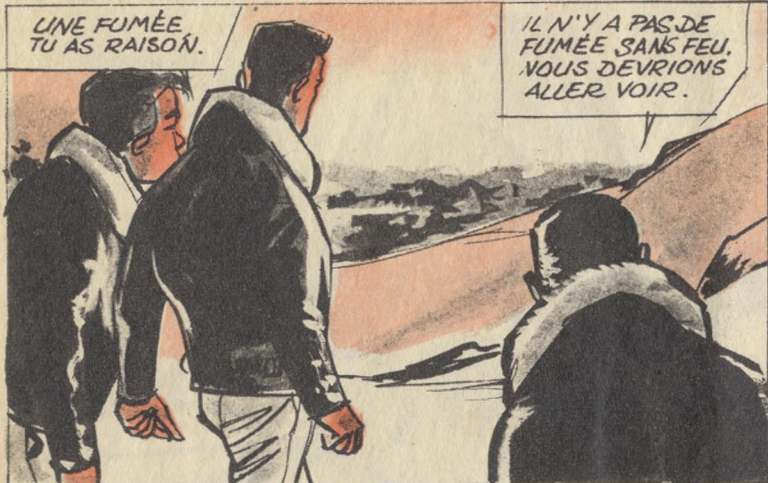
SCENARIO DE
J. P. BENOÎT

S.O.S SUR

UNE FUMÉE
TU AS RAISON.

IL N'Y A PAS DE
FUMÉE SANS FEU.
VOUS DEVRIONS
ALLER VOIR.

IL FAUDRAIT
PEUT-ÊTRE
PORTER LES
VALISES DU
PASSAGER
DANS LE
DAKOTA...



LE PLUS SIMPLE
SERA DE SUIVRE
LES TRACES DES
INDIGÈNES...
PEUT-ÊTRE TROU-
VERONS NOUS
UN SENTIER...

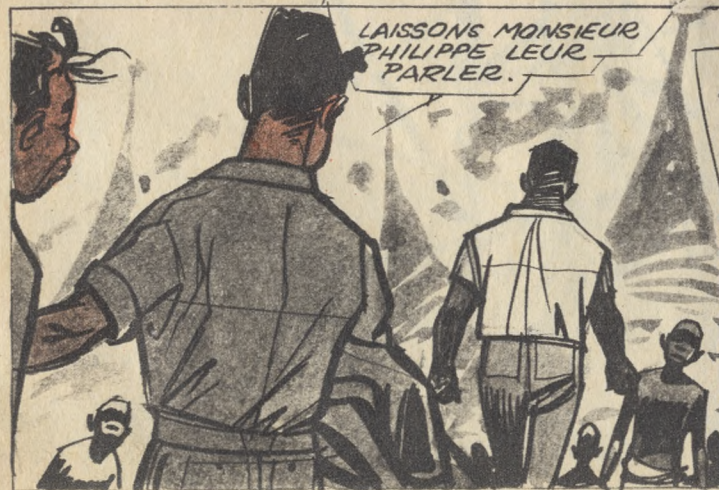
Une heure plus tard la
caravane qui a quitté
la zone des neiges pé-
nètre dans une
région boisée...



NOUS Y VOILA...



Quelques minutes après...



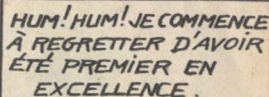
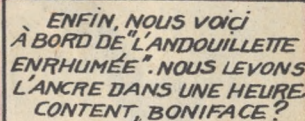
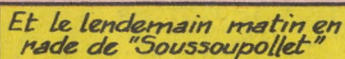
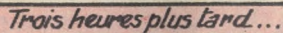
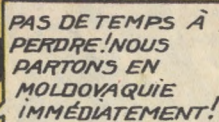
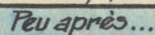
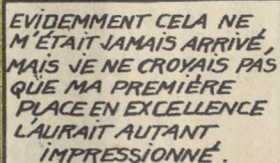
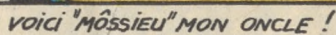
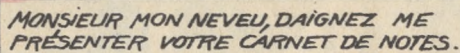
LAISSONS MONSIEUR
PHILIPPE LEUR
PARLER.

Un long moment après...

VOUS POUVEZ VENIR. ILS
ONT VU L'AVION TOMBER
ET ILS ONT TROUVÉ LE
PASSAGER BLESSÉ. ILS
L'ONT RAMENÉ ICI POUR
LE SOIGNER.

AMM! BLESSURE
AU FRONT. ESPERONS
QU'IL N'Y A PAS DE
FRACTURE DU CRÂNE.





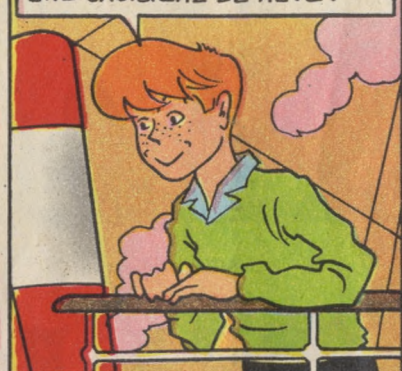
Marine

UNE
NOUVELLE AVENTURE
DE TONTON EUSÈBE

À l'heure dite, "l'Andouillette enrhumée" prend la mer et, après une heureuse navigation, vogues paisiblement sur les flots de l'océan Pacifique.



C'EST À NE PAS Y CROIRE ! TONTON EUSÈBE N'A ENTREPRIS AUCUNE EXPÉRIENCE, TOUT EST CALME... UNE CROISIÈRE DE RÊVE !



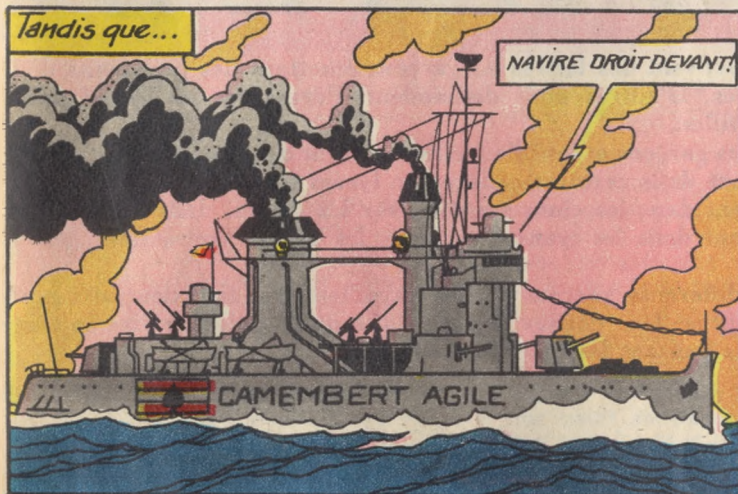
TOUT À COUP !

NAVIRE DROIT DEVANT ! JE FAIS UN PETIT CROCHET POUR L'ÉVITER.

PAS QUESTION ! PAS QUESTION ! POURQUOI NOUS ET PAS LUI, MAINTENEZ VOTRE CAP !



Tandis que...



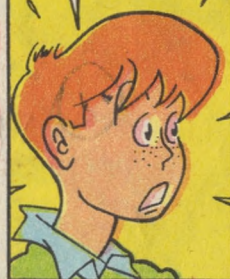
NAVIRE DROIT DEVANT !

HÉ BIEN, QU'ATTEND DONC CE NAVIRE POUR CHANGER DE ROUTE ? IL VA FINIR PAR NOUS ÉPERONNER !



Cependant que...

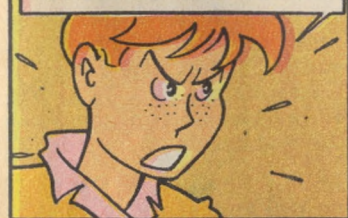
MAIS, MA PAROLE, ILS SONT AVEUGLES, ILS NE VOIENT PAS QU'ILS VONT SE TÉLESCOPER !



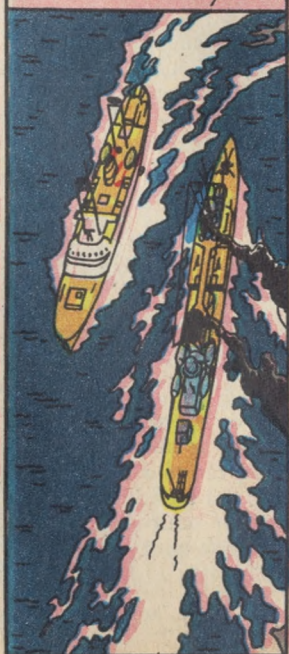
IL ARRIVERA CE QU'IL ARRIVERA, MAIS CE N'EST PAS À MOI DE CHANGER DE ROUTE !



IL FAUT FAIRE QUELQUECHOSE VITE À LA TIMONERIE !



Grâce à Boniface la collision est évitée de peu...



8 jours plus tard "l'Andouillette enrhumée" rencontre une zone de mauvais temps.

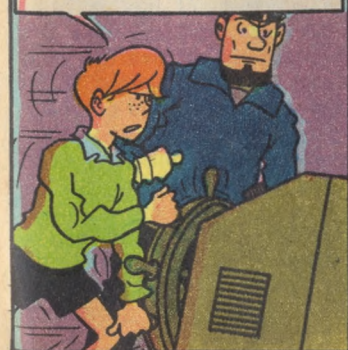


Soudain !

ÇA, PAR EXEMPLE !



QUELLE BANDE D'ENTÊTÉS ! HEUREUSEMENT QUE JE SUIS LÀ !



NOTRE DÉBAT

A VOUS LA PAROLE



YVES : 13 ans.



MARIE-CHRISTINE : 12 ans.



MARIE-CÉCILE : 12 ans.



PATRICK : 12 ans 1/2.



MARTINE : 13 ans.

FILLES

Nous recevons souvent des lettres de garçons émettant des jugements définitifs sur les filles. D'autres nous demandent d'organiser un grand débat entre garçons et filles.

Il est vrai que les garçons et les filles se rencontrent de plus en plus.

Ils se rencontrent dans certains collèges ou lycées mixtes.

Ils se rencontrent dans les clubs sportifs, sur les stades, dans les piscines.

Ils se rencontrent dans les transports, dans les grands immeubles, au cinéma, etc...

Donc, bien que différents, garçons et filles travaillent et se distraient ensemble. Nous avons donc pensé leur donner la parole afin qu'ils puissent dire en toute franchise ce qu'ils pensent les uns des autres.

YVES. — Je vais vous parler franchement. Dans l'ensemble, les filles sont assez sympathiques... J'ajoute rapidement qu'elles sont aussi un peu « bêtes », et les copains sont d'accord avec moi. Je reconnais que je chahute souvent les filles, seul ou avec les camarades. C'est le chahut classique : on se poursuit, on essaye de crier plus fort les uns que les autres, on se prend les porte-documents... Nous, les garçons, au bout d'un moment, on voudrait s'arrêter. Hélas ! les filles continuent. A les voir faire, on pourrait croire que ça leur fait plaisir d'être chahutées.

Il ne faut pas croire qu'il est impossible de s'entendre. Le tout est de bien se connaître, de devenir amis. Après, tout doit bien aller !

MARIE-CÉCILE. — Non ! je ne laisse pas Yves nous démolir davantage... Les garçons je les connais bien, car j'ai passé toute l'année dernière dans une classe mixte. Pendant les cours, on a essayé de s'entendre et nous y sommes parfois arrivés. En classe de dessin, par exemple, nous pouvions bavarder, c'était très bien. Nous nous passions les gommes, les pinceaux... Mais, dès la sortie des cours, les gars se mettaient à chahuter. Moi, je n'admets pas ça et j'avoue avoir souvent employé des « arguments frappants ».

Ce que je crois, c'est que les garçons veulent trop faire les malins. Si ce n'était pas cela, on pourrait très bien s'entendre ! De temps en temps, ils rendent des services et je trouve que c'est bien.

J'aimerais quand même savoir pourquoi les gars nous chahutent seulement quand ils sont à plusieurs ?...

ANTOINE. — Ce n'est pas que je

soutienne les filles, mais je suis d'accord avec ce que vient de dire Marie-Cécile (bruits divers de la part des garçons). Il faut tout de même être honnêtes, mais alors il serait bon que les filles soient aussi un peu plus objectives ! A les entendre, nous ne servons jamais à rien, sauf quand il y a un clou à planter ou quelque travail de force à faire !

ANNE-MARIE. — ... On pourrait dire pareil quand il faut faire la cuisine (tous les garçons déclarent savoir se débrouiller pour cuisiner ; nous n'avons pas vérifié).

J'aimerais que l'on puisse jouer avec les garçons mais on n'y arrive jamais, à cause même de leurs jeux, qu'ils veulent imposer. Ce sont des jeux brutaux qui entraînent toujours des bousculades, des coups de poing, etc. Alors, avec des jeux comme ça, nous, les filles, on ne marche pas. Si les garçons étaient plus galants, on passerait ensemble de grandes heures à jouer.

PATRICK. — Non, Anne-Marie, tu exagères un peu en disant que nous ne sommes pas galants. Ce qu'il y a, à mon avis, c'est que les filles veulent que l'on soit tout à leur attention. Seulement, elles n'emploient pas la bonne tactique. Elles nous traitent de gamins ; alors c'est encore la bagarre qui éclate. Je suis dans une classe mixte et je peux vous assurer que nous nous entendons très bien : on collabore pour le travail de classe, on joue ensemble dans la cour, on est vraiment copains.

Je trouve que les filles ont un naturel qui les porte à se plaindre et à pleurnicher. L'autre jour, en sortant de classe, une fille m'a dit : « Dis, Patrick, tu ne veux pas boutonner mon manteau ? »



JEAN : 13 ans.



ANNE-MARIE : 12 ans.



ANTOINE : 12 ans.

ET GARÇONS

On n'a vraiment pas idée de demander des choses pareilles ; j'ai haussé les épaules... et je lui ai boutonné son manteau (sic).

MARIE-CHRISTINE. — On passe son temps à se faire des reproches les uns les autres, il existe quand même des choses bien. On peut jouer avec les garçons, le tout est de choisir les jeux. Le ballon prisonnier est un jeu possible à condition que dans chaque camp il y ait des gars et des filles. Moi, je joue souvent avec les garçons qui habitent mon immeuble, et les autres filles aussi.

JEAN. — Moi aussi, je joue souvent avec ma voisine. Elle vient me chercher ou bien c'est moi qui y vais. Nous nous entendons très bien. Je lui prête mon vélo, on fait un tour chacun et nous chronométrons pour connaître celui qui va le plus vite. Elle se défend, c'est une championne.

Il y a quand même une question que je me pose : Comment les filles pourraient-elles vraiment s'entendre avec

les garçons alors qu'elles ne sont pas capables de s'entendre entre elles?...

MARTINE. — Je suis d'accord. Les garçons s'entendent mieux que les filles. Nous, on est souvent jalouses les unes des autres. Ce qui est dommage, c'est que l'entente des garçons est beaucoup plus forte pour faire des mauvais coups plutôt que des bons.

Certains sont bons camarades avec nous. Je ne peux pas sentir ceux qui passent leur temps à se vanter. Actuellement, le refrain est : « Tu as vu mon pantalon à pattes d'éléphants... »

CHŒUR DES GARÇONS. — C'est pareil avec vos bottes !

PETIT RÉFÉRENDUM :

Sur dix garçons ou dix filles, combien y en a-t-il de bons et de mauvais ?

LES GARÇONS. — Cinq filles sur dix.

LES FILLES. — Cinq garçons sur dix.

ANNE-MARIE. — Un bon garçon pour neuf de mauvais.

LEURS CONCLUSIONS :

LES GARÇONS. — Sauf exception, ne jouez jamais avec les filles.

LES FILLES. — Ne jouez jamais avec les garçons.

MARIE-CHRISTINE. — Faites attention avec qui vous jouez. C'est valable pour les filles et les garçons.

YVES. — Une vérité : les filles sont plus polies que nous.

A TOI DE RÉPONDRE :

Le débat n'est pas terminé, il va continuer grâce à toi. Prends vite une feuille de papier et donne-nous ton point de vue sur les filles.

Pour t'aider à répondre, nous te posons quelques questions :

— Crois-tu que les garçons et les filles de ton âge puissent s'entendre ?

— Estimes-tu que tu es bon camarade avec les filles ?

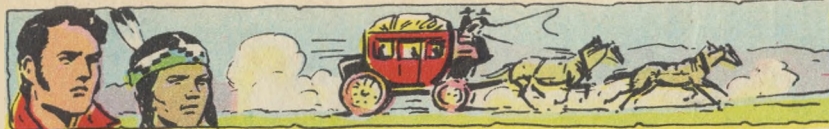
— Estimes-tu que les filles sont bonnes camarades avec les garçons ?

— Rends-tu parfois de petits services aux filles ?

— Acceptes-tu une fille dans ton équipe (pour une partie de volley-ball par exemple) ?

— Préfères-tu travailler dans une classe où se trouvent des filles ou dans des classes séparées ? Pourquoi ?





FRED A

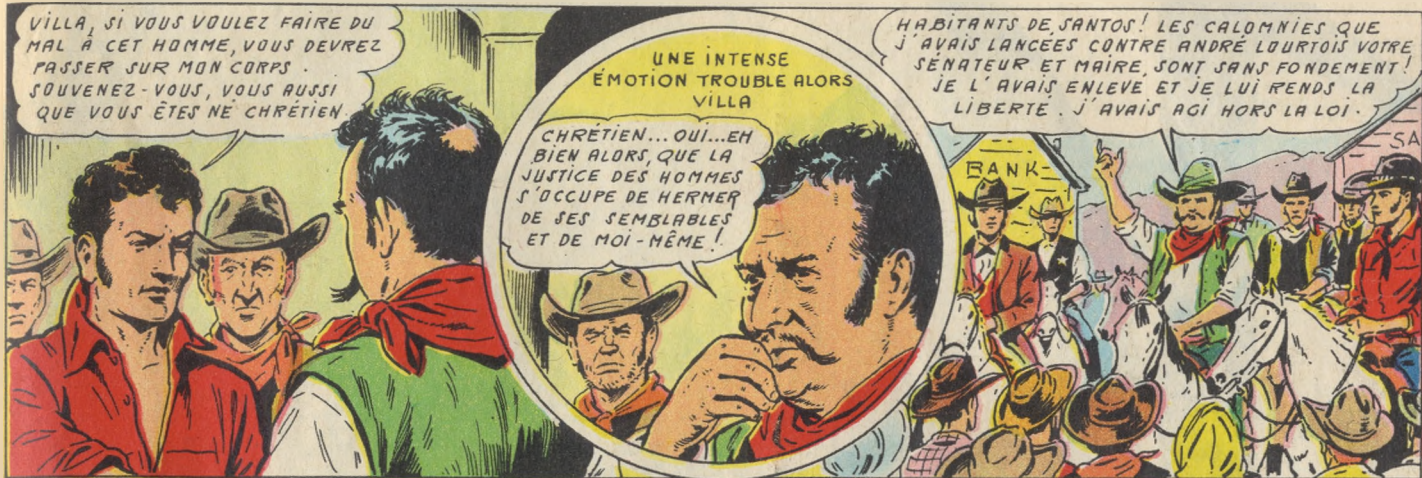
SCÉNARIO de GUY HEMPAY

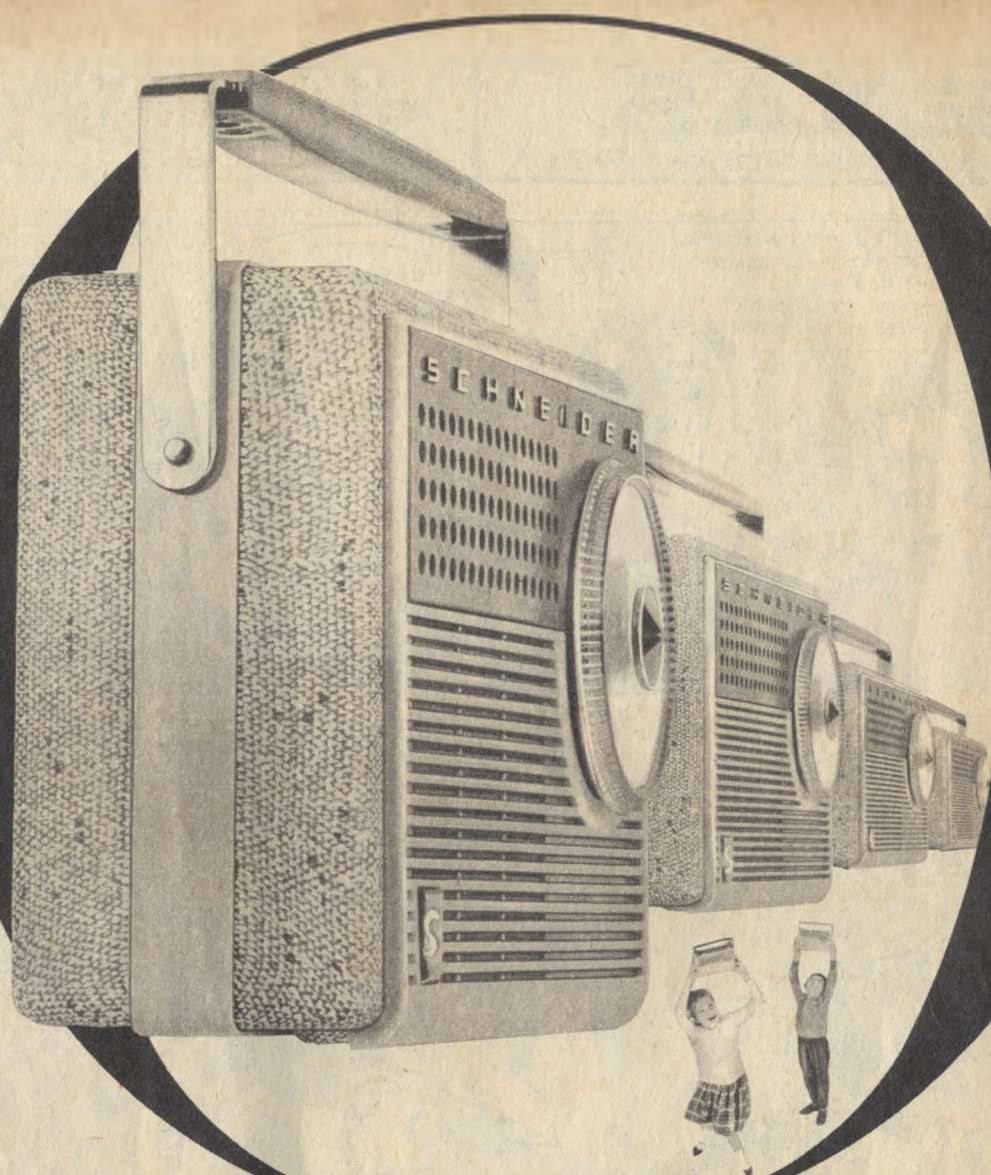


TEXAS

ILLUSTRE PAR Robert RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant aidé par Michigan Fox a réussi à mener à bien sa mission.



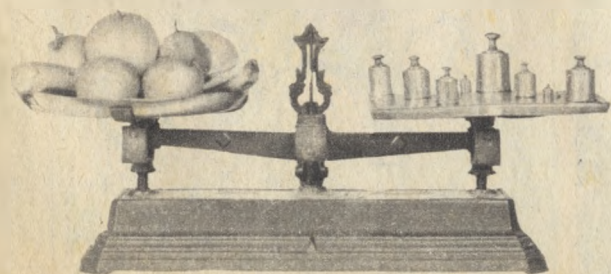


encore 10 transistors **SCHNEIDER** à gagner! radio télévision

En répondant juste à ces deux questions, tu gagneras l'un des 10 transistors **SCHNEIDER** :



1^{re} QUESTION : Sous quel nom se produit cet ensemble de musiciens ?



2^{me} QUESTION : Quel est le poids des fruits placés sur

RÈGLEMENT DU JEU SCHNEIDER-RADIO TÉLÉVISION

- 1° - Ce jeu est ouvert à tous les garçons et filles nés entre le 31 décembre 1945 et le 1^{er} janvier 1955.
- 2° - Les envois doivent être postés avant le 28 février 1963, le cachet de la poste faisant foi.
- 3° - L'ouverture des enveloppes sera effectuée sous le contrôle de Maître PECCATIER, huissier.
- 4° - Le classement des réponses sera effectué par un jury dont les décisions sont sans appel. En cas d'ex-aequo irréductibles une question subsidiaire soumise ultérieurement départagera les concurrents.
- 5° - Les gagnants seront avertis par lettre personnelle.
- 6° - La participation à ce concours entraîne automatiquement l'approbation de ce règlement.

Tu ne te lasses jamais d'écouter tes disques... Et un électrophone bien à toi, c'est ton rêve ! Travaille bien, et tes parents seront heureux de t'offrir SEGUEDILLE ou FLAMENCO, deux merveilleuses valises électrophone.

SCHNEIDER
radio télévision

c'est toujours le meilleur !

bulletin réponse : à découper et à retourner aux JEUX
SCHNEIDER-RADIO TELEVISION
23, Avenue de Versailles - PARIS XVI.

Je m'appelle : NOM

Prénom Age

Je demeure : Rue N°

Ville Dépt.

1^{re} question : Ce groupe de musicien s'appelle

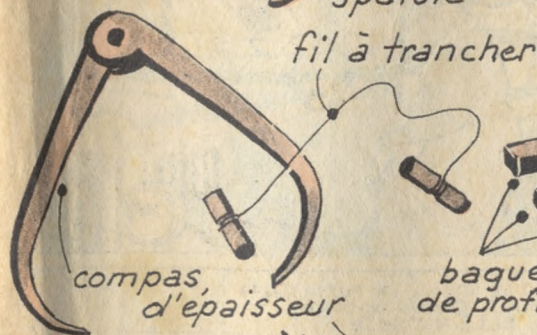
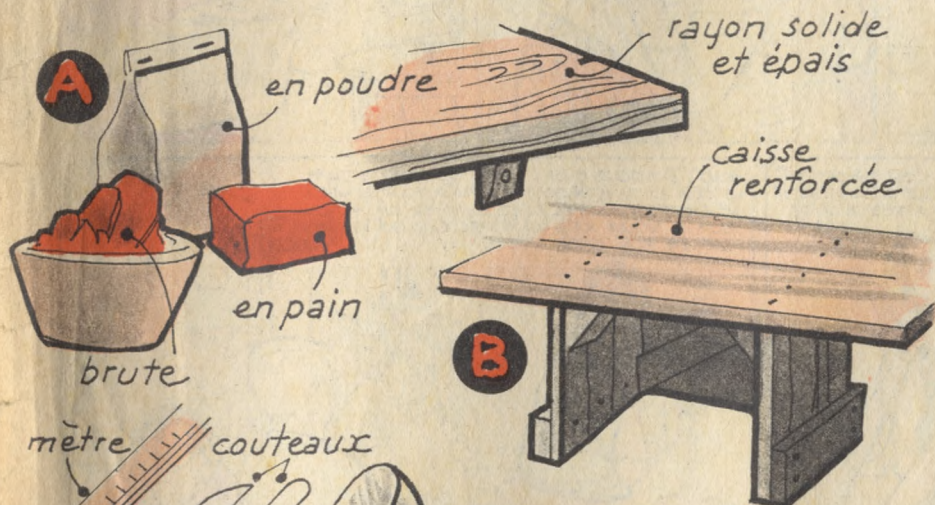
grammes.

TERRE CUITE

1

L'usage de l'argile, comme matière plastique, se perd dans la nuit des temps. Depuis la simple brique séchée au soleil jusqu'à l'objet d'art vernissé, cuit au four électrique, la façon de la travailler, afin d'en tirer un parti profitable, est cependant restée la même.

Avec cette glaise onctueuse, liante et tenace, tu pourras faire à ton tour, et suivant ta fantaisie, mille choses artistiques et charmantes, si tu apportes un peu d'attention aux lignes qui vont suivre.



A. TERRE : pour débuter, procure-toi de la vulgaire terre à briques, ou figurine; elle acquiert par la calcination une couleur rouge plus ou moins foncée. Tu peux en trouver dans les briqueteries, chez les potiers marchands de fournitures pour artistes (1 à 1,60 F le kilo) ou auprès des mouleurs. Bien souvent, on en trouve, sans bourse délier, dans les chantiers de terrassement.

B. ATELIER : pour ce travail, très salissant, choisis un petit coin retiré : remise, cellier, appentis. À défaut de table, un large rayon vissé solidement sur deux consoles, une caisse renforcée, une forte planche fixée sur un fond de barrique, etc., pourront te donner satisfaction. Un point très important à observer : blouse usagée et chiffons doivent toujours être à la portée de la main.

C. OUTILS : bien que les mains en soient les principaux en cette matière, hormis quelques-uns, on réalise la plupart de ses outils soi-même, à sa convenance.

D. PRÉPARATION : suivant sa provenance, la terre a besoin d'être préparée; si elle est en pains secs, elle sera brisée et réduite en poudre, laquelle pourra être délayée dans de l'eau chaude jusqu'à consistance d'une pâte analogue au mastic des vitriers.

La terre brute se bat, se foule, se triture, de façon que, débarrassée de ses impuretés, elle soit rendue fine et douce.

Ainsi préparée la motte (photo 1) est prête à l'emploi; pour la garder en cet état, et avec ses qualités, il est nécessaire de toujours la couvrir d'un linge mouillé non pelucheux. Prête à l'ébauche (photo 2), nous verrons ce que tu pourras en faire.

(A suivre.)
ESGI.



battre la terre brute, et retirer les impuretés; cailloux, déchets, etc.

D

eau chaude, verser la terre en poudre, et délayer à la spatule.

pétrir ensuite, et malaxer lentement.



